La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°28 • du 21 au 27 octobre 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Premier ministre Selinger







Photos : Manon Rescan

L'un nous quitte, l'autre arrive! Après avoir rendu hommage au premier ministre sortant, Gary Doer, les membres du Nouveau Parti démocratique ont élu leur nouveau chef. Le député de Saint-Boniface, Greg Selinger, devient premier ministre!

■ **Reportage, réactions et éditorial en pages 3 et 4.**

Ballet à la française

Manon RESCAN

Oubliez Ewan McGregor, Nicole Kidman et leurs grands classiques de la chanson anglo-saxonne dans le film *Moulin Rouge*! Au Ballet royal de Winnipeg (RWB), *Moulin Rouge* est dansé et orchestré à la française. La sélection musicale rassemble Ravel et Debussy. Avec, en prime, un danseur principal francophone, le belge Gaël Lambiotte.

« On voulait une histoire romantique pour fêter les 70 ans du RWB, explique le chorégraphe Jorden Morris. L'histoire du Moulin Rouge tombait sous le sens, puisque c'est un lieu où l'on danse. »

Le fameux cabaret, le cancan, l'absinthe, la Tour Eiffel, Toulouse-Lautrec et La Goulue, tout y est.

Le chorégraphe a écrit une nouvelle romance où, Matthew, un jeune poète, monte à Paris pour trouver l'inspiration et tombe sous le charme de Nathalie, une danseuse du Moulin Rouge prise sous le joug du directeur de théâtre qui veut en faire sa propriété.

Évidemment, on pense au film de Baz Luhrmann sorti en 2001. « Mais on n'a rien à voir avec le film, assure Gaël Lambiotte. La comparaison est inévitable, mais nous voulons surtout faire rêver les gens en les emportant avec nous. »

Le spectacle connaît un succès fulgurant avant même d'avoir été joué. Le RWB a ajouté deux séances supplémentaires suite aux très fortes réservations. « On n'a jamais vu ça dans l'histoire de la compagnie », assure Gaël Lambiotte.

Le spectacle se déroule en deux actes, un premier dans l'euphorie du Moulin Rouge et l'autre au Tango Café. « Le spectacle montre différents visages de Paris, raconte Jorden Morris. J'ai voulu refléter les différentes ambiances de la ville en fonction des moments de la journée. »

Le spectacle s'inspire du Paris de la fin du 19e siècle « J'ai voulu rendre hommage à cette période où l'art était très important, continue le chorégraphe, notamment à travers le personnage du peintre Toulouse-Lautrec. »

Les danseurs ont adopté de nouvelles techniques pour danser cette histoire un peu différente de celles des ballets ordinaires.

« En ballet classique, on a une certaine façon de danser, souligne Gaël Lambiotte. Nous avons dû travailler avec quelqu'un venu du cinéma pour donner plus de réalisme dans notre façon de jouer. C'était très formateur. »

Les danseurs ont aussi appris quelques pas de tango pour une des scènes. « Matthew et Nathalie sont invités à se joindre aux danseurs de tango, raconte Gaël Lambiotte. J'aime beaucoup cette scène. »

« C'était l'occasion idéale de proposer quelque choses aux francophones du Manitoba », explique Nicole Verin-Treush, la coordonnatrice des groupes.

Du coup, une soirée spéciale *Francofun* est organisée pour la représentation du jeudi 22 octobre. Des sièges ont été réservés spécialement pour les francophones et une rencontre en français est organisée avant le spectacle pour en savoir plus sur les coulisses de la pièce.

Coup d'œil national



Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

• *Notre-Dame-de-Lourdes* • *Ritchot* • *Saint-Léon* • *Saint-Claude* • *Somerset* • *Saint-Lupicin*

N'hésitez pas à contacter **Lysiane Romain**

231-6118 ou 1 800 523-3355

• *Saint-Pierre* • *Saint-Malo* • *Otterburne* • *Saint-Jean-Baptiste* • *Saint-Joseph* • *Letellier* • *Saint-Laurent*

N'hésitez pas à contacter **Paul Ruban**

231-6117 ou 1 800 523-3355

Sainte-Anne • *La Broquerie* • *Marchand* • *Lorette* • *Saint-Georges* • *Saint-Lazare* • *Sainte-Rose-du-Lac* • *Laurier*

N'hésitez pas à contacter **Camille Séguy**

231-6119 ou 1 800 523-3355

QUI SONT-ILS?
40 ans de FTJ

Aidez-nous à identifier les personnes sur cette photo qui date de 1980! À l'occasion du 40e anniversaire du Festival théâtre jeunesse (FTJ), *La Liberté* et le Cercle Molière font appel aux lecteurs du journal! Si vous reconnaissez des participants à cet ancien FTJ, appelez Janine Dubé au 231-7022 ou écrivez-lui par courriel : communications@cerclemoliere.com.

La semaine prochaine ne manquez pas notre photo de 1980.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN, Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

Politique provinciale

Selinger, le choix du cœur

Le nouveau premier ministre vit à Saint-Boniface! Dans la communauté, on fête l'arrivée d'un premier ministre bilingue qui connaît bien les francophones.

Manon RESCAN et Lysiane ROMAIN

C'est un ami, un voisin, un concitoyen de Saint-Boniface, un collègue, un député de circonscription, un ministre. Greg Selinger est aujourd'hui le premier ministre du Manitoba.

Le Centre des congrès de Winnipeg était aux deux tiers acquis à l'ancien ministre des Finances et responsable des services en langue française, samedi après-midi, lors du vote désignant le nouveau leader du Nouveau Parti démocratique.

Les Franco-Manitobains et les résidents de Saint-Boniface en particulier étaient excités au moment de l'annonce des résultats.

« Merci aux citoyens et aux citoyennes de Saint-Boniface », a lancé, en français, le nouveau premier ministre dans son discours de victoire. La circonscription du quartier francophone est parmi celles qui ont envoyé le plus de délégués à la convention. Et dans le reste de la salle, de nombreux délégués francophones étaient là pour soutenir leur candidat. « Les gens à Notre-Dame-de-Lourdes, à Saint-Laurent nous ont aussi beaucoup aidés, a déclaré, plus tard, Greg Selinger. Le vote des francophones compte beaucoup dans le résultat de ce soir. »

Une histoire de famille

Certains sont venus en famille. La vedette, c'est Camille Allard. Âgée de sept mois, elle figure déjà dans le clip de soutien à Greg Selinger, vêtue d'un chandail à l'effigie du député de Saint-Boniface.

En bas de la tribune, Michelle Cenerini regarde avec de grands yeux le ministre qu'elle a servi et continuera de servir. Depuis longtemps, Greg Selinger s'est entouré de francophones, et ils le lui rendent bien.

« C'est mon député, confie le délégué et membre actif de la campagne, Éric Plamondon à l'issue du scrutin, c'est génial! »

Il porte sur son visage la satisfaction de tous ces francophones qui se sont impliqués dans la course à la chefferie.

« Quand Greg s'est lancé dans la campagne, on a beaucoup discuté, explique Éric Plamondon. Voir l'appui d'autant de membres du parti aujourd'hui, cela veut dire qu'on avait les bonnes idées et qu'on était sur la bonne route. »

Un peu plus tôt dans l'après-midi, les fils Selinger, Pascal et Éric, de retour d'Ottawa pour cette fin de semaine un peu spéciale, échangeaient avec leurs amis bonifaciens.

« Je me souviens très bien de la campagne de 1999, raconte Pascal Selinger. Le Manitoba a beaucoup changé depuis. La campagne de cette année est plus facile à vivre parce que le parti est mieux accepté. »

La campagne a quand même été longue pour Greg Selinger. « Il est un peu nerveux et fatigué, mais ça va bien », confie Pascal.

Une histoire de confiance

Autour de la table, le capital de sympathie du candidat fait l'unanimité. « Il connaît tout le monde, s'exclame Julien Desaulniers, il a vraiment le sens du contact. » Pascal Toupin-Selinger confirme. « Quand on fait les courses avec lui, il parle avec tout le monde, c'est à moi de pousser le caddie! »

Mais au-delà, on salue l'intégrité du politicien et de l'ancien ministre des Finances. « Il est réaliste et fait les choses par étapes. J'ai confiance en lui, assure Julien Desaulniers. Dans ses discours, il y a beaucoup de contenu, mais les gens l'écoutent quand même. »

À ses côtés, Paulette Desaulniers regarde les défis qui vont se présenter à Greg Selinger. « Aujourd'hui, la priorité pour lui c'est de s'occuper de la question de la récession qui est encore préoccupante. Après, on verra. »

Paulette Desaulniers souhaite aussi que le nouveau premier ministre offre une loi pour la protection du statut des francophones.


photo : Manon Rescan

Les délégués de la convention ont fait un triomphe à Greg Selinger.

Ils auront de toute façon une place de choix, puisque le nouveau premier ministre a assuré qu'il resterait responsable des services en français. « Je crois que le français peut beaucoup nous aider, car il permet de communiquer avec l'ensemble du Canada », a déclaré Greg Selinger.

À quelques kilomètres de là, les Franco-Manitobains étaient rassemblés pour l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM). L'élection de Greg Selinger a été saluée par une vague d'applaudissement.

« Monsieur Selinger fait partie de notre communauté, a déclaré le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. C'est un allié. Il nous a aidés à faire avancer certains dossiers et on est certains que ça va continuer. »

« C'est très positif pour les francophones et pour l'ensemble du Manitoba », a ajouté le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Louis Allain.

Samedi soir, c'est un peu tout cela que les Bonifaciens ont fêté. C'était leur candidat, leurs nouveaux espoirs, leur victoire. Prêts à gouverner avec le nouveau premier ministre.

Politique provinciale

Rassembler pour diriger

Manon RESCAN

Greg Selinger a été élu chef du Nouveau parti démocratique à 1317 voix contre 685 pour Steve Ashton. Le parti étant majoritaire au palais législatif, il devient du même coup premier ministre.

« Le score est surprenant, analyse le politologue Raymond Hébert. Selinger a plus d'avance qu'attendu sur Ashton. C'est plutôt bon pour le parti, cela veut dire qu'il a rassemblé les gens autour de lui. »

Les rumeurs de division du parti circulaient depuis quelques semaines, mais Greg Selinger s'est voulu rassembleur juste après les résultats. Saluant ses adversaires, Steve Ashton et Andrew Swan (qui s'est retiré de la course il y a quelques semaines), Greg Selinger a levé les bras en triomphe main dans la main avec Gary Doer et Steve Ashton.

« On peut s'attendre à ce qu'il dirige dans la continuité de Gary Doer dans une ligne plutôt centriste, explique Raymond Hébert. Car le score révèle aussi le rejet en bloc de l'idéologie gauchiste proposée par Steve Ashton. »

Les néo-démocrates ont désormais une date en tête : 2011 et les prochaines élections législatives.

« Dès son discours avant les résultats, on sentait que Greg Selinger parlait déjà comme futur premier ministre, analyse Raymond Hébert. Il est resté prudent pour ne pas donner plus d'armes à son adversaire, l'Opposition. »

Greg Selinger a, dès la descente du podium, ciblé les questions clés de ses premières semaines de gouvernement : la situation économique et la gestion de l'épidémie de grippe A (H1N1).

Le prochain cabinet devrait être formé dans les deux prochaines semaines.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Greg Selinger, premier ministre

Au moment où, au Centre des congrès, on comptait les votes pour déterminer qui serait le prochain chef du NPD, dans la salle Martial-Caron du CUSB, 75 personnes étaient elles aussi réunies, cette fois pour l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM).

Greg Selinger n'y était pas, pas plus que d'autres personnes qui faisaient partie de la délégation de Saint-Boniface au congrès à la chefferie. Et dans la salle Martial-Caron, plusieurs surveillaient de temps en temps leur blackberry, dans l'attente du résultat du vote. Néo-démocrates ou non, les représentants francophones ont développé avec la Province un esprit de collaboration qui leur permet de faire avancer leurs dossiers. Ils font désormais partie de cette toile de partenariats qui constitue la façon de travailler du gouvernement dans plusieurs domaines. Néos ou non, les francophones reconnaissent donc la part qu'a joué le député de Saint-Boniface et ancien ministre des Services en langue française dans leurs succès, et avec lequel ils entretiennent des relations cordiales, souvent amicales. Greg Selinger fait partie de la famille. L'issue du match que Steve Ashton et lui ont joué au cours des dernières semaines les intéressait donc au plus haut point.

Pendant ce temps, alors que l'assemblée annuelle se déroulait, le PDG de la SFM, Daniel Boucher, dressait un bilan des activités en cours dans son organisme et faisait le point sur certains dossiers. Compte tenu des circonstances, nous a-t-il dit, l'obtention d'une loi sur les services en français risque de prendre un peu de temps, mais cela ne signifie pas que les discussions seront abandonnées.

Daniel Boucher nous a aussi rappelé qu'à bien des égards, le Manitoba français a su être à l'écoute des mouvements et des besoins de la communauté et mettre sur pied des initiatives de toutes sortes pour y répondre, ouvrant souvent la voie aux communautés francophones ailleurs au pays. Développement économique, mise en place de centres de services bilingues ou accueil des nouveaux arrivants : dans des dossiers comme ceux-là, les Manitobains ont fait preuve à la fois de leadership, d'esprit de collaboration et de pragmatisme politique. Rappelant ces succès pour lesquels nous sommes reconnus ailleurs au pays, Daniel Boucher a donc invité les partenaires de la SFM et les individus à rester vigilants, pour continuer d'identifier les brèches possibles comme les opportunités, ces mouvements qui se produisent et dont il faut prendre conscience, ne serait-ce que pour comprendre comment ils affectent notre capacité à maintenir le français bien vivant.

Ce message de Daniel Boucher n'était pas compliqué : pour que nous restions en mode développement, nos antennes doivent être bien sorties.

Pour rester en mode développement, voici maintenant que nous avons plus que des antennes, plus que la force de nos groupes quand ils travaillent ensemble, plus que leur intelligence politique et organisationnelle : nous avons aussi un premier ministre.

Car pendant que l'AGA de la SFM se déroulait, Greg Selinger obtenait le vote de 1 317 délégués (contre 685 pour Steve Ashton, qui s'est vite rallié au nouveau chef) et devenait, de fait, le premier ministre de la province. Notre grand gars de Saint-Boniface a d'ailleurs l'intention de conserver la responsabilité des Services en langue française. C'est pour la communauté une excellente nouvelle.

Dans son discours en tant que nouveau chef du NPD, samedi, devant les membres de son parti, Greg Selinger est resté fidèle à lui-même. Promettant de gouverner avec sensibilité et intelligence ('a warm heart and a cool mind', a-t-il dit), Greg Selinger a aussi rappelé l'importance des partenariats, de la collaboration avec les organismes sur le terrain, l'importance du « grassroot » et de la base.

Curieusement, dans deux assemblées distinctes, les propos de deux leaders importants pour les francophones se rejoignaient : Greg Selinger et Daniel Boucher ont tous deux fait appel aux partenariats, et tous deux invoqués la nécessité de rester branchés. Au CUSB, quand la salle a appris qui allait désormais être le premier ministre de la province, la réaction ne s'est pas faite attendre.

Le député de Saint-Boniface n'était pas à l'assemblée de la SFM samedi dernier, mais toux ceux qui y étaient pensaient à lui. Et la prochaine fois que Greg Selinger se rendra à l'un de nos événements, ce sera le premier ministre du Manitoba que nous accueillerons. Y'a de quoi être fiers.



Citation DE LA SEMAINE

« C'est mon député, c'est génial! »

Greg Selinger, élu chef du NPD, devient premier ministre du Manitoba. Cette réaction du coeur d'Éric Plamondon représente bien ce que plusieurs pensent! ■ **Page 3.**

LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

Miguel Vielfaure,
29 ans et demi,
aime se faire
bronzer en ceinture
fléchée au bord
de la rivière Seine.
Même quand
il n'y a pas de soleil.

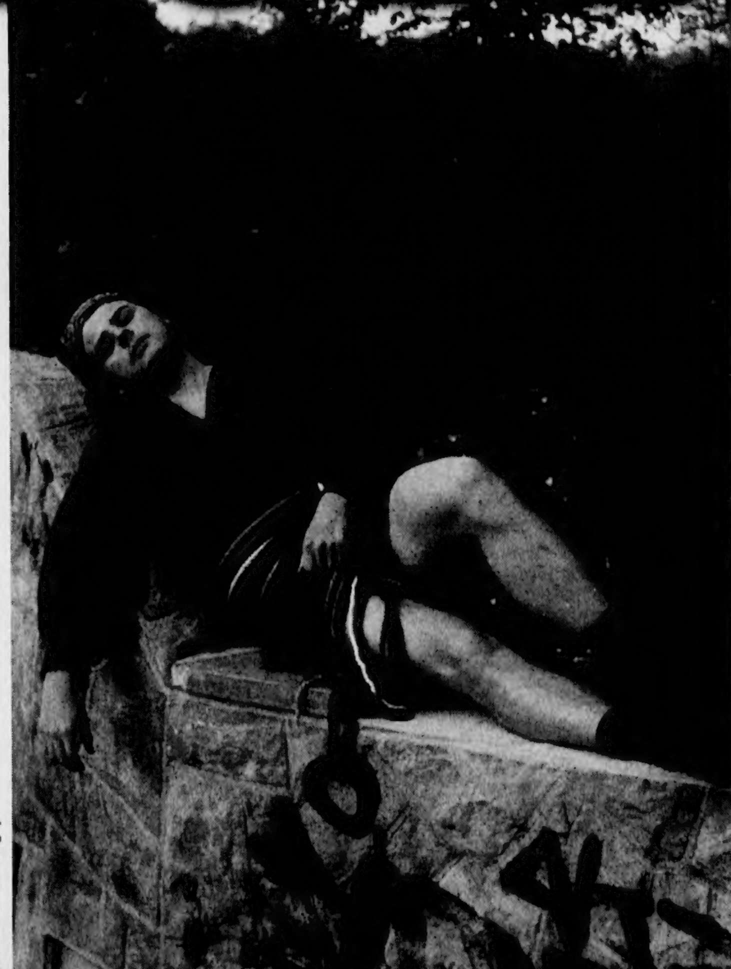


photo : Camille Séguy

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz... tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

CUSB

Une campagne sans précédent

Le Collège universitaire de Saint-Boniface est à veille de lancer sa nouvelle campagne de financement, sans précédent dans son histoire.

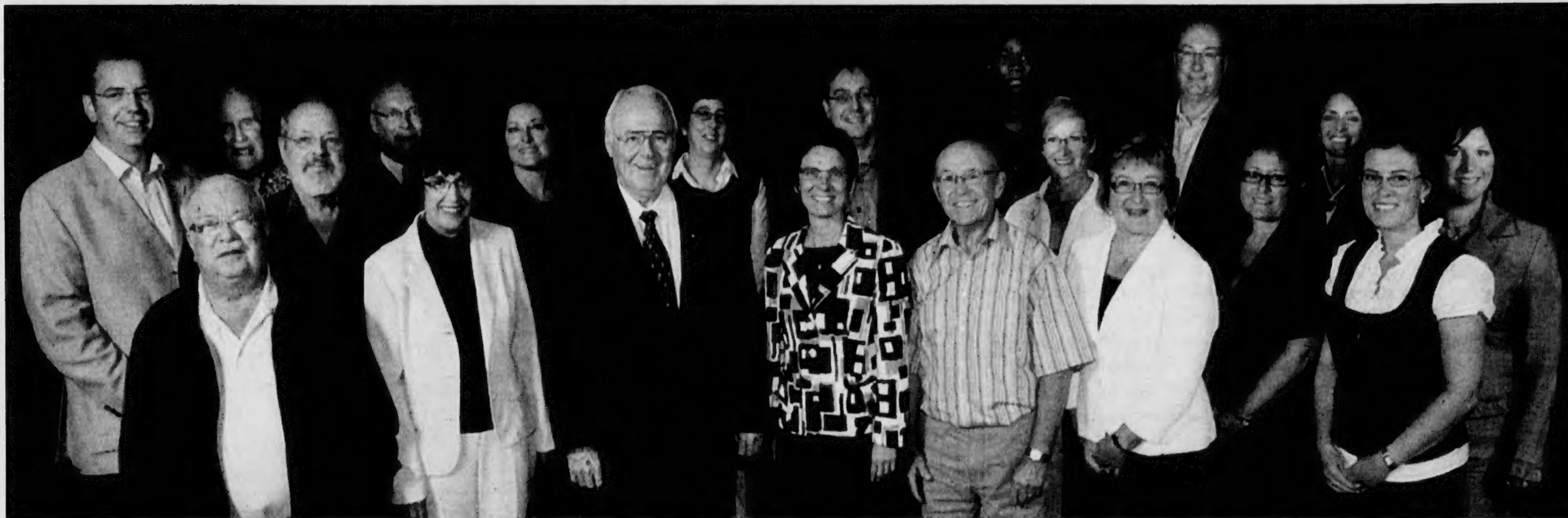


photo : Gracieuseté Dan Harper

Le cabinet de campagne 2009. Sont absents Geneviève Clément, Léo Charrière et Pierre Blouin.

Camille SÉGUY

Amasser 15 millions $, voilà l'objectif que vise le cabinet de campagne du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour les trois prochaines années.

Un montant sans précédent dans l'histoire de l'établissement, qui a fêté en 2008 ses 190 ans. L'an dernier, l'objectif de campagne était de 600 000 $.

« On lance publiquement notre campagne de financement le 22 octobre, mais on est déjà en campagne silencieuse depuis janvier 2009 », précise le directeur du bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr, qui travaille depuis plus de deux ans sur ce projet. (1)

« On a déjà amassé plus de 60 % des fonds, se réjouit-il. On a même pu avancer le lancement d'un an, grâce à un octroi de 6 millions $ des gouvernements fédéral et provincial reçu en juin. »

La campagne s'intitule *Vision vers 2018*, car « le projet s'insère dans une vision d'avenir, signale Louis St-Cyr. Il est tout à fait possible aussi que la campagne soit relancée par la suite pour d'autres projets ».

Avec ses 18 bénévoles, le cabinet de campagne est également d'une taille sans précédent. Il va aider à solliciter des dons, en utilisant les réseaux de ses membres. « C'est un cabinet très fort, avec des gens de très bonne qualité, affirme Louis St-Cyr. Je suis très heureux de sa composition. »

Il souligne notamment la présence du président, Marcel Desaultels, « un ancien du CUSB qui est le plus grand philanthrope universitaire au pays, et qui a donné plus de 100 millions $ à des universités canadiennes, dont le CUSB, à travers sa fondation ».

Défis d'infrastructures

« Le CUSB vit depuis longtemps des défis au niveau de l'infrastructure, constate Louis St-Cyr. Dans les derniers dix ans, le nombre d'étudiants a doublé. Le besoin d'espace est nécessaire, les locaux sont déficients. »

Comme son programme de santé est très populaire, le CUSB a pour projet de construire un pavillon pour abriter les sciences de la santé. C'est l'une des raisons de cette grande campagne de financement.

« Historiquement, les gens donnent au CUSB pour le fonds de bourses, remarque Louis St-Cyr. C'est la première fois qu'on sollicite leurs dons pour un projet d'infrastructure.

« Le pavillon est évalué à 13 millions $, précise-t-il. Il sera construit sur le stationnement actuel du CUSB, et il y aura un nouveau stationnement à l'arrière de l'édifice. La construction va commencer sous peu et se déroulera en deux phases. »

Le cabinet de campagne voudrait aussi collecter 500 000 $ pour développer la recherche au CUSB, et 500 000 $ pour l'achet d'équipement pédagogique.

« Par exemple, le laboratoire de sciences aurait besoin d'un appareil-photo à mettre sur un microscope, indique Louis St-Cyr. C'est de l'équipement très spécifique, qui ne rentre pas dans le budget normal. »

Enfin, le cabinet de campagne espère aussi amasser 1 million $ pour augmenter le fonds en dotation, afin de pouvoir verser plus de bourses aux étudiants.

« La compétition est féroce entre les universités, au niveau de l'offre de bourses, constate Louis St-Cyr. Augmenter le fonds est nécessaire pour qu'on reste compétitifs. »

En 2008-2009, plus de 250 000 $ de bourses ont été distribués aux étudiants du CUSB.

Donner l'exemple

« Notre stratégie est de montrer que la famille donne, confie Louis St-Cyr. Quand les membres du personnel et les étudiants s'impliquent, c'est plus facile après de convaincre les autres de donner. »

Le 22 octobre, plusieurs annonces de contributions sont d'ailleurs au programme : entre autres, celle des étudiants du CUSB et celle du président du cabinet de campagne.

Le cabinet de campagne lancera aussi son nouveau site Internet de campagne : www.campagnevision.cusb.ca.

Enfin, le CUSB en profitera pour dévoiler son nouveau mur de reconnaissance, qui sera situé dans le hall d'entrée. Louis St-Cyr et le bureau du développement travaillent sur ce projet depuis quatre ans.

« Le mur de reconnaissance soulignera les donateurs du CUSB depuis que l'institution fait des collectes de fonds, souligne Louis St-Cyr. Pour le moment, on compte 390 noms. Il y en avait déjà dans de nombreux organismes, mais pas au CUSB. Ce sera chose faite maintenant. »

(1) Vin-fromages le jeudi 22 octobre à 17 h, au Centre étudiant du CUSB. Renseignements au 233-0210.

Société franco-manitobaine

La SFM donne le ton

La Société franco-manitobaine a tenu son assemblée générale annuelle le 17 octobre.

Lysiane ROMAIN

« Vous êtes les décideurs et artisans de vos communautés respectives, a déclaré le président du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine (SFM), Ibrahima Diallo, aux personnes rassemblées pour l'assemblée annuelle de l'organisme. C'est grâce à vous que nous évoluons dans notre quotidien. »

Quelque 75 personnes se sont rendues à l'AGA, le 17 octobre, pour entendre le bilan des activités de l'organisme porte-parole des francophones du Manitoba.

« Nous avons mis au point plusieurs initiatives, dans de nombreux domaines, pour contribuer au développement de l'ensemble de la communauté franco-manitobaine », a expliqué Ibrahima Diallo.

Au cours de l'année qui s'est écoulée, la SFM a entamé les discussions avec Gary Doer et Greg Selinger (alors premier ministre et ministre responsable des services en langue française), au sujet d'un projet de loi sur les services en langue française. Sans le mettre de côté, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, a cependant indiqué à l'assemblée que le dépôt d'un projet de loi sur les services en langue française n'était « pas pour demain matin », compte tenu des changements qui s'opéreront au sein du gouvernement.

La poursuite des débats sur le projet de loi « est un processus de longue haleine, confie Ibrahima Diallo. Nous allons poursuivre le dialogue avec les nouveaux joueurs politiques ».

Par ailleurs, la SFM poursuit ses partenariats entamés dans plusieurs secteurs, comme la Coalition francophone de la petite enfance (formée avec la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et la Province).

La question de l'immigration a elle aussi été au cœur du travail de la SFM. D'une part grâce au travail de l'Accueil francophone et d'autre part via le Conseil de l'immigration du Manitoba que préside Ibrahima Diallo.

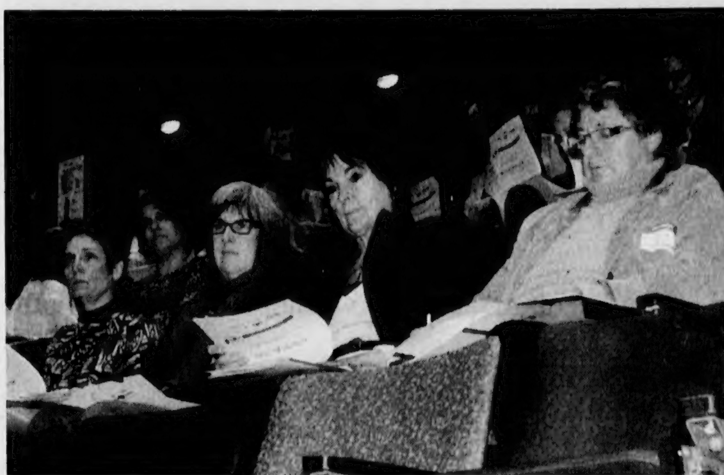


photo : Sylviane Lanthier

Une foule attentive suit le bilan des activités de la SFM dressé lors de l'assemblée annuelle.

Un avenir en marche

La SFM continuera de mener ses nombreuses activités, autant sur le plan politique, juridique, communicationnel que communautaire.

Le fil conducteur sera le plan quinquennal de développement global que la SFM veut mettre en place, « parce que c'est un plan qui appartient à toute la communauté », rappelle Daniel Boucher.

« C'est un processus qui demande une action concertée de la part de toutes les composantes de la communauté. C'est un exercice extrêmement important de participation », ajoute Ibrahima Diallo.

Ce nouveau plan d'action reprendra les axes stratégiques prioritaires identifiés par la SFM et les organismes ainsi que les enjeux qui en découlent.

L'assemblée générale a également été l'occasion de lancer l'annuaire des services en français au Manitoba 2010, un projet dont la SFM est très fière, « et pour lequel on apprécie énormément l'appui de la communauté », indique Daniel Boucher.

Des invités spéciaux

La sénatrice Maria Chaput ainsi que la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, se sont adressées à l'assemblée.

Pour Maria Chaput, c'était « l'occasion de reprendre contact avec ma communauté ». Elle a fait part au public de sa nouvelle collaboration avec l'ancien juge Michel Bastarache sur la question des langues officielles (lire deuxième texte). « C'est toujours la situation des communautés de langues officielles en milieu minoritaire qui me guide et qui dirige mes interventions, a-t-elle ajouté. »

La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, a insisté sur « la contribution énorme de la Société franco-manitobaine à l'avancement du dossier communautaire, en collaboration avec d'autres organismes ».

« Merci pour vos efforts pour faire rayonner notre rêve francophone », a-t-elle conclu.

Langues officielles

Un appui pour Maria Chaput

La sénatrice Maria Chaput se réjouit d'obtenir l'aide d'un éminent juriste spécialisé dans les droits linguistiques, Michel Bastarache.

Maria Chaput se penche depuis longtemps sur la question des langues officielles en milieu minoritaire. Dans son projet de modification des lois sur les langues officielles, elle se pose trois questions : Le système, en terme de francophonie canadienne, tient-il compte des immigrants et des familles exogames? Le système vise-t-il la protection des langues officielles? Avons-nous les outils pour bien protéger les langues officielles?

« Maître Michel Bastarache va m'aider à répondre à ces questions que je me pose depuis tout le temps et sur lesquelles on ne m'a pas convaincue que les réponses qu'on me donnait étaient les bonnes », confie Maria Chaput.

« Chaque dix ans, le gouvernement fédéral revoit ses programmes et ses politiques de services aux communautés en milieu minoritaire et les budgets qui s'en suivent. S'il revoit ça à la lumière du recensement actuel et que les nombres ne reflètent pas la nouvelle réalité canadienne francophone, alors on est perdants », ajoute-t-elle.

Maître Bastarache, ancien juge de la Cour suprême du Canada, est un fervent défenseur des droits linguistiques. Il est notamment à l'origine de l'arrêt Beaulac qui place les droits linguistiques au même niveau que les autres droits dans la Constitution.

« J'ai discuté avec Maître Bastarache et il était totalement d'accord avec mes préoccupations, confie la sénatrice.

« Il va me remettre son projet au début de 2010 et il va m'identifier les actions que je pourrais entreprendre, ajoute-t-elle. Il pourrait y en avoir plusieurs, certaines ponctuelles et d'autres à plus long terme. Je suis soulagée car je me dis que finalement c'est sûr que je vais pouvoir faire quelque chose de concret pour la communauté. »

Médias

Le point sur la télé

À la veille des nouvelles audiences publiques du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, le président-directeur général de CBC/Radio-Canada, Hubert T. Lacroix, fait le point.

Lysiane ROMAIN

Lors de son passage au Cercle canadien de Winnipeg le 14 octobre dernier, Hubert T. Lacroix a fait le point sur la situation actuelle de CBC/Radio-Canada et sur les nouveaux enjeux des stations locales de télévision.

CBC/Radio-Canada

« Ça va beaucoup mieux qu'en octobre 2008, annonce le PDG de CBC/Radio-Canada. Nous avons complété notre plan de redressement établi en mars dernier. Nous avons terminé les 800 compressions de postes annoncées et nous sommes en train de compléter la vente de nos actifs. »

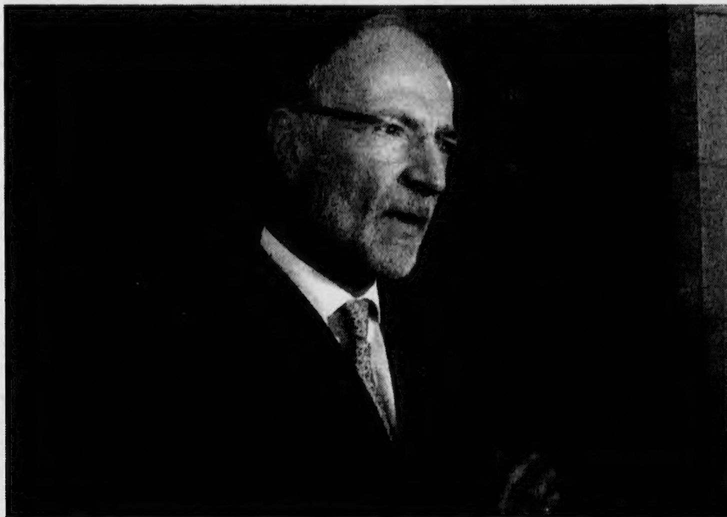


photo : Lysiane Romain

Hubert Lacroix, président-directeur général de CBC/Radio-Canada lors de son allocution au Cercle canadien de Winnipeg.

CBC/Radio-Canada connaît des difficultés importantes depuis un an, notamment suite à la crise économique. « Je ne vous cacherai pas que les 12 derniers mois ont été particulièrement éprouvants », confie Hubert T. Lacroix à l'assemblée venue l'écouter.

En mars 2009, CBC/Radio-Canada annonçait l'abolition de centaines d'emplois, la vente d'actifs et surtout l'abandon de plusieurs programmes nationaux et régionaux. « Malgré tout ça, nos services n'ont jamais étés aussi populaires », se réjouit Hubert T. Lacroix.

Ces remaniements visaient à combler un déficit budgétaire de 171 millions $ pour 2009-2010. « Aujourd'hui, nos revenus sont conformes aux projections, explique Hubert Lacroix. Il semble bien que nous serons en mesure d'équilibrer notre budget » pour l'exercice en cours.

Télévisions locales

Par ailleurs, le 16 novembre débuteront les audiences publiques du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) concernant la possibilité pour les télédiffuseurs de négocier avec les câblodistributeurs une rétribution de leurs signaux télévisés.

Ces audiences publiques font suite à la demande des télédiffuseurs généralistes de toucher une part des droits de distribution perçu par les distributeurs. Par deux fois déjà, le CRTC a rejeté cette idée. Les audiences à venir porteront cette fois sur « l'établissement d'une compensation que le CRTC appelle *valeur du signal* », explique Hubert T. Lacroix.

En juin dernier, le vice-président des relations publiques de Canwest Global, John Douglas expliquait déjà à *La Liberté* que « les compagnies de câbles et satellites payent les chaînes de télévision pour diffuser leur signal, sauf les télévisions locales ».

« Les câblodistributeurs et les sociétés de distribution par satellite font donc des profits substantiels grâce, en grande partie, à cet arrangement fondamentalement inéquitable », renchérit Hubert Lacroix.

Cette question ne fait pourtant pas l'unanimité. Face à la coalition des réseaux CTV, A, Global et SRC, les distributeurs de câble et de satellite Bell, Cogeco, Eastlink, Telus et Rogers font campagne pour influencer l'issue des audiences du CRTC. Ces derniers ne voient pas pourquoi ils devraient payer pour un signal qu'ils ont toujours eu gratuitement. Ils ajoutent que c'est au consommateur que reviendra la facture.

« Nous sommes dans l'obligation de diffuser les chaînes généralistes, ce n'est pas un choix pour nous. Nous leur fournissons une audience importante. De plus, elles reçoivent déjà plus d'un milliard $ par année du gouvernement. Ce sont des avantages substantiels », explique le porte-parole de MTS Allstream, Greg Burch.

« Pour MTS, c'est une question d'augmentation des tarifs pour les abonnés, ajoute-t-il. Nous voulons augmenter le choix de notre programmation et la concurrence dans le marché, pas les tarifs! »

« Pour être clair, nous estimons que toute rétribution que nous recevrons en contrepartie de nos signaux ne devrait pas être prélevée dans les poches des consommateurs, explique Hubert Lacroix. Il n'est pas question que ce soit encore vous qui ayez à assumer la facture. »

Dans leurs sites web respectifs (1), les deux camps font appel au public pour appuyer leurs causes auprès du CRTC avant le début des audiences. Ceux qui veulent apporter leur contribution au débat ont jusqu'au 2 novembre pour le faire.

(1) http://www.localtvmatters. ca du côté des télédiffuseurs et http://www.nonalataxtetv.ca pour les câblodistributeurs.

Dossier *de la semaine...* **Le coût de l'eau**

D'où vient l'eau et combien ça coûte dans les municipalités



Village/Municipalité	Puits privés	Système municipal	Coopérative	Prix
Notre-Dame-de-Lourdes		✓		Prix de base aux trois mois : 31,5 $ pour 3 000 gallons + 8,25 $ pour chaque 1 000 galons supplémentaires *
Saint-Adolphe		✓		Prix de base aux trois mois : 30 $ pour 3 000 gallons + 7 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires **
Île-des-Chênes		✓		Prix de base aux trois mois : 30 $ pour 3 000 gallons + 7 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires **
Sainte-Agathe		✓		Prix de base aux trois mois : 36 $ pour 3 000 gallons + 9 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires *
Saint-Claude			✓	Prix de base aux trois mois : 32,25 $ pour 3 000 gallons + 2,5 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires **
Saint-Léon	✓	✓		Prix de base aux trois mois : 39,25 $ pour 6 000 gallons + 4 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires **
Somerset	✓	✓		Prix de base aux trois mois : 39,25 $ pour 6 000 gallons + 4 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires **
Saint-Lupicin	✓	✓		Prix de base aux trois mois : 39,25 $ pour 6 000 gallons + 4 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires **
Saint-Lazare		✓		Prix fixe aux trois mois : 55 $ *
Sainte-Rose-du-Lac		✓		Prix de base aux trois mois : 24,45 $ pour 3 000 gallons + 6,55 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires *
Laurier	✓	✓		Prix de base aux trois mois : 43,29 $ pour 18 m³ + 2,13 $ par m³ jusque 125 m³ + 1,82 $ par m³ au-delà de 125 m³ *
MR La Broquerie	✓			*** 82 $ par an pour les égouts
MR Taché	✓			*** [illegible] $ pour les trois ans pour les égouts
Lorette		✓		44,32 $ pour 3 270 gallons + 1,03 $ pour chaque 220 gallons supplémentaires *
MR Sainte-Anne	✓			***
Saint-Georges			✓	Prix fixe par mois : 45 $ *
Saint-Jean-Baptiste			✓	Prix de base aux trois mois : 55,05 $ pour 3 000 gallons + 15,40 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires *
Letellier			✓	Prix de base aux trois mois : 32,50 $ pour 3 000 gallons + 8,40 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires *
Saint-Joseph			✓	Prix de base aux trois mois : 71 $ pour 3 000 gallons + 15,95 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires **
Zone rurale de Montcalm			✓	Prix de base aux trois mois : 30,55 $ pour 3 000 gallons + 8,05 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires **
Saint-Pierre-Jolys	✓			***
Saint-Malo		✓		Prix de base aux trois mois : 29,60 $ pour 3 000 gallons + 7,70 $ pour chaque 1 000 gallons supplémentaires *
Otterburne	✓			***
Saint-Laurent	✓			***
Winnipeg		✓		Prix de la consommation aux trois mois : 8,81 $ pour 100 pieds³ jusque 9 600 pieds³ 8,33 $ pour 100 pieds³ à partir de 9 600 pieds³ *

* le prix comprend l'eau et les égouts

** le prix comprend uniquement l'eau

*** Les propriétaires de puits privés ont des coûts reliés au forage de leurs puits ainsi qu'au traitement de l'eau et au coût de l'électricité pour leur pompe.

Dossier de la semaine… Le coût de l'eau



Nous avons tous besoin d'eau.
Mais cette eau qui alimente nos maisons, d'où vient-elle et combien payons-nous pour l'obtenir et la traiter?
***La Liberté* dresse un tour d'horizon de l'approvisionnement en eau dans nos villes, villages et municipalités.**

Des puits partagés

La **Municipalité rurale de La Broquerie** ne gère pas l'approvisionnement en eau de ses résidants. Chaque individu possède un puits privé, tire son eau des nappes souterraines et en apporte lui-même un échantillon au laboratoire pour vérifier sa qualité.

Pour se faciliter la tâche, certains résidants choisissent de partager un puits, et donc de le gérer ensemble. C'est le cas de Louis Tétreault, qui partage depuis 1979 son puits avec trois autres domiciles et une entreprise.

« On a une entente légale de partage des coûts s'il y a des réparations à faire au niveau du puits ou du système de pression, précise-t-il. Mais si c'est un problème propre à un domicile, alors c'est la responsabilité du propriétaire. »

L'une des maisons abrite le système commun de pression, et de là partent des raccordements aux trois autres maisons et à l'entreprise. Tout comme les autres, Louis Tétreault paie 120 $ par an au propriétaire, « en dédommagement pour l'eau et l'électricité ».

Louis Tétreault se dit satisfait de ce système, ainsi que de la qualité de l'eau qui en résulte. Le collectif fait personnellement vérifier son eau tous les cinq ans environ.

Chaque résidant de la Municipalité rurale doit toutefois payer à la Municipalité une taxe pour les eaux usagées : 82 $ par an pour une maison individuelle, davantage pour des écoles ou des blocs appartements.

Le village d'Otterburne, dans la Municipalité rurale de De Salaberry, s'approvisionne aussi à base de puits artésiens partagés.

« Le coût du forage est divisé entre les différents utilisateurs, indique le directeur général de la Municipalité, Luc Lahaie. Creuser un puits à 450 pieds de profondeur, et installer les différentes connexions, peut coûter de 15 000 à 20 000 $. »

Un nouveau système de gestion à Winnipeg

La construction des futures infrastructures d'assainissement pourra être effectuée en partenariat avec des entreprises privées.

Une entreprise municipale s'occupera à présent du traitement des déchets et des eaux usées à **Winnipeg**. La Ville en a décidé ainsi le 22 juillet dernier. Des partenariats publics-privés sont à présent rendus possibles. Ce qui signifie que cette entreprise aura le droit de faire appel à des architectes et des ingénieurs privés pour la construction de ses futures infrastructures.

« Cela nous permettra d'avoir accès à une main d'œuvre de meilleure qualité », explique le directeur du département des services publics à la Ville de Winnipeg, Bryan Gray.

La construction de nouvelles stations d'épuration pour 2012 et 2014 sera notamment assurée par cette entreprise municipale. « Nous avons besoin d'un système plus respectueux de l'environnement », explique Bryan Gray. Les nouvelles infrastructures seront en accord avec les directives de la province concernant l'écologie.

La Ville assure aussi que cela ne suscitera pas de hausse des prix. « Au contraire, assure Bryan Gray, ce système nous permettra d'éviter la hausse des prix imprévue. Tout surcoût devra être pris en charge par les entrepreneurs privés auxquels nous ferons appel. Cela nous fera économiser six millions de dollars chaque année. »

Selon le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, ce nouveau système prête à confusion. À ses yeux, le conseil est justement élu pour assurer la gestion de l'eau. « Je n'aime pas trop que d'autres gens s'en chargent et ne rendent des comptes qu'une fois par an. On saura trop tard si les choses vont mal. »

Pour cet élu, la Ville aurait pris cette décision pour pouvoir, à terme, vendre une partie de ses eaux traitées aux municipalités environnantes. « C'est une possibilité, répond Bryan Gray, mais ça n'a pas encore été voté. »

Le Village traite l'eau

À **Notre-Dame-de-Lourdes**, le village dispose d'une usine de traitement de l'eau. « L'eau est pompée d'un puits souterrain, elle est amenée vers l'usine pour être traitée et purifiée. Elle est ensuite acheminée vers les maisons », explique le directeur général du village, Jean Gaultier.

L'usine dispose même d'un réservoir en cas de panne. « En cas de panne, on disposerait d'une quantité d'eau pour approvisionner le village pendant environ deux jours, ajoute Jean Gaultier. Mais ce n'est jamais arrivé. »

Le système de traitement et d'approvisionnement de l'eau de Notre-Dame-de-Lourdes est en place depuis 1988. « On a une entente avec Manitoba Service Board qui dit que l'usine leur appartient jusqu'à ce qu'on ait payé l'entièreté de la dette. Dans quelques années, l'usine appartiendra entièrement au village », raconte Jean Gaultier.

La municipalité paie donc pour le traitement de l'eau et pour la gestion de l'usine. C'est ensuite aux citoyens de payer leur part pour leur consommation.

En attendant le nouveau système

Dans la **Municipalité rurale de Taché**, en particulier à Lorette, l'approvisionnement en eau des résidants se fait de façons variées.

« La plupart des résidants ont des puits privés, surtout en dehors de Lorette et Landmark, indique le maire de la Municipalité rurale, William Danylchuk. Chacun doit assurer les réparations nécessaires au puits et au système de pompage. Le coût dépend de la taille du puits. »

À Lorette et à Landmark, certains résidants ont aussi la possibilité de se raccorder à des systèmes d'eau municipaux. « La Municipalité rurale possède trois puits », précise William Danylchuk.

Lorette est d'ailleurs en train d'agrandir son système d'eau municipal à tout le Village, avec un nouveau réservoir de plus grande capacité : un million de litres d'eau.

« Toutes les maisons de Lorette auront désormais la possibilité de se raccorder au nouveau système quand il sera prêt, si les propriétaires le souhaitent », signale William Danylchuk.

Avec les travaux, le nouveau système coûtera 212 $ par an pendant 20 ans à ceux qui sont déjà raccordés au système existant, et environ le double aux autres.

Pour sa part, les résidants de Lorette, Vania Gagnon et Pierre Tétreault, ont choisi d'embarquer dans le nouveau système du village, pour être prêts quand ça deviendra nécessaire, mais de continuer d'utiliser leur puits privé pour l'instant.

Vania Gagnon précise qu'« actuellement, pour notre eau, on ne paie que 40 $ par trois mois à la Municipalité rurale de Taché, pour le service d'égouts ».

Dossier *de la semaine...* **Le coût de l'eau**

Plusieurs coops

Pour s'approvisionner en eau, le Village de **Saint-George**s dispose de trois coopératives. La principale compte parmi les premières coopératives d'eau au Manitoba, et a été creusée à la pelle dans le village.

L'eau est provient de la rivière Winnipeg et est traitée à la station de pompage de Saint-Georges. Des conduites d'eau l'achemine par la suite aux membres des coopératives. Les coopératives s'occupent aussi des eaux usées.

« Le prix pour l'eau et les égouts a augmenté de 30 $ à 45 $ par mois cette année, déplore une résidante de Saint-Georges, Diane Dubé. Il n'y a pas de système pour mesurer la quantité d'eau, donc tout le monde paie le même montant quelle que soit la consommation. Pourtant, on a beaucoup d'aînés seuls, qui n'utilisent pas beaucoup d'eau. »

Elle explique que « c'est pour remplir les coffres des coopératives, car elles doivent verser des dividendes à leurs membres ».

Plus de 100 maisons et commerces sont reliées à la coopérative principale, et une cinquantaine d'autres maisons aux autres coopératives.

« La coopérative est gérée par ses membres, précise Diane Dubé. Chaque jour, un membre doit aller faire des tests de qualité de l'eau. »

Elle est par ailleurs consciente des risques d'un tel système : « L'eau est quelque chose de très important, c'est une question de santé, mais ce n'est pas toujours facile de trouver des bénévoles pour s'occuper de la coopérative d'eau », confie-t-elle.

De plus, les assurances sont très chères pour les coopératives d'eau, en raison des risques de maladies dus à la qualité de l'eau ; et le processus de traitement de l'eau n'est pas assez moderne pour garantir sa bonne qualité.

La Municipalité rurale d'Alexander, qui comprend Saint-Georges, réfléchit à mettre en place un système municipal de traitement et d'acheminement de l'eau. Les oppositions au projet sont toutefois nombreuses. ♦

À chacun son puits

À **Saint-Lazare** et **Saint-Laurent**, ou encore dans les **municipalités rurales de Taché, Sainte-Anne, La Broquerie et Ritchot,** la plupart des résidants possèdent leur propre puits privé pour s'approvisionner en eau, avec une pompe. C'est le cas d'Aurèle Boisvert.

« Les puits sont très profonds, jusqu'à 250 pieds sous terre, rapporte le résidant de la Municipalité rurale de Sainte-Anne. On va chercher l'eau douce sous une couche de roche, dans des lacs souterrains, car elle est très propre et en quantité sans limites. »

La firme de forage Friesen Drillers, à Steinbach, précise que creuser un puits coûte 500 $ de ciment, puis 23,50 $ par pied de profondeur. Il faut prévoir un budget d'environ 4 000 $, mais les puits durent aujourd'hui toute une vie.

Ensuite, c'est à chacun d'entretenir son puits privé.

« Notre eau est très bonne à boire, mais il y a beaucoup de calcaire, note Aurèle Boisvert. De plus, il y a toujours un danger que l'azote et les phosphates des égouts atteignent un jour les courants d'eau sous la roche.

« J'ai donc installé un filtre et un adoucisseur, indique-t-il. J'y mets des poches de sel pour que l'eau soit purgée de ses métaux durs. Après ça, elle est très douce à boire. C'est une question de sécurité et de goût. »

Aurèle Boisvert dépense environ 300 $ par an, pour le sel et l'électricité qui active la pompe. En 15 ans, il n'a dû remplacer sa pompe qu'une seule fois.

Même si ce système fonctionne bien chez lui, Aurèle Boisvert préférerait toutefois un système géré par la Municipalité.

« La surveillance serait assurée, souligne-t-il. Quand chacun a son puits, il est possible qu'il y ait des problèmes, surtout quand il pleut. Des gens peuvent même avoir des infections à cause de la mauvaise qualité de leur eau. » ♦

De l'eau achetée

La **Municipalité rurale de Montcalm** s'approvisionne en eau auprès de la Coop Pembina Valley. Le tarif en vigueur est de 5,40 $ pour 1 000 gallons d'eau.

Le territoire de la Municipalité est divisé en quatre zones de services publics : Saint-Jean-Baptiste, Letellier, Saint-Joseph et la zone rurale de Montcalm.

L'administrateur de la Municipalité de Montcalm, Michel Duval, fait savoir que les factures varient d'une zone à l'autre.

« Cela dépend de facteurs comme le besoin de rechloriner, ainsi que l'emplacement des systèmes d'égout », dit-il.

Les 35 consommateurs de Saint-Joseph doivent ainsi débourser plus que les 225 à Saint-Jean, parce qu'ils sont tout simplement moins nombreux à se partager la facture. ♦

Des puits en santé

La **Municipalité rurale de Saint-Laurent** compte plus de 3 500 puits privés, creusés par des compagnies de forage de Stonewall ou Ainwood.

Les puits peuvent atteindre entre 60 et 250 pieds de profondeur.

« Chaque propriétaire est responsable de son propre approvisionnement en eau potable, indique le conseiller de la Municipalité, Marc Chartrand. La Municipalité s'assure néanmoins de la pureté de l'eau. On envoie des échantillons pour subir des tests au laboratoire ALS, à Winnipeg. » ♦

Textes :

Lysiane Romain, Manon Rescan, Paul Ruban et Camille Séguy

THÉÂTRE

Sous les feux de la rampe, l'auto-analyse

Pour ouvrir sa 20e saison, la troupe des Chiens de Soleil reprend la pièce *Sex, Lies et les Franco-Manitobains,* d'abord à Saint-Boniface, puis à Edmonton.



photo : Paul Ruban

Jean-Luc Laflèche (rôle de « Lui), Françoise Therrien Vrignon (régie), Marie-Christine Bruce (« Elle ») et Dylan Preece (« Him »).

Paul RUBAN

« *Sex, Lies et les Franco-Manitobains* avait fait tout un tollé à l'époque », se rappelle Marc Prescott.

La pièce qu'il a écrite en 1993 se voulait une critique acerbe et peu flatteuse d'une société franco-manitobaine sclérosée.

« J'avais un ras-le-bol de la communauté dans laquelle je vivais, avoue le dramaturge originaire de Sainte-Anne-des-Chênes. Je trouvais l'étroitesse d'esprit et l'ignorance de certains dans la communauté choquante. Pour remettre ça en contexte, c'était l'époque de la première vague d'étudiants au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) issus de l'immersion ou d'origines différentes. La xénophobie se sentait, et avait des souches profondes. Je m'y suis peut-être drôlement pris pour le faire, mais au fond, je voulais créer une pièce humaniste. »

« Le personnage que je joue, « Lui », est surtout frustré à l'égard de l'élément protectionniste de la société franco-manitobaine, avance le comédien Jean-Luc Laflèche. Ce protectionnisme nuit à l'épanouissement de la communauté. »

Le père de Marc Prescott est allé jusqu'à demander à son fils s'il ne commettait pas un « suicide professionnel », en signant une première œuvre aussi controversée.

« J'ai écrit *Sex, Lies et les Franco-Manitobains* dans l'urgence, de façon agressive et agressante, confesse Marc Prescott. Ma génération pouvait s'identifier à la pièce, en partie en raison du niveau de langue employé, le *franglais*. Enfin, quelque chose qui représentait la société dans laquelle ils évoluaient, qui exprimait à voix haute ce que des jeunes pensaient tout bas.

« Mon but était de brasser la cage, poursuit le dramaturge. Tous sont passés dans la ligne de mire, du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) au Festival du Voyageur. »

À l'origine, la pièce devait porter pour titre *Sex, Lies et la SFM (Société Franco-manitobaine)*. Il a été changé à la demande d'un membre du conseil d'administration à l'époque.

Une longue résonance

La pièce, qui met en scène un cambriolage qui survient la veille de Noël à Saint-Boniface, a fait l'objet d'essais, de réflexions et a avivé le débat sur la condition francophone en milieu minoritaire.

« La pièce a encore beaucoup de résonance aujourd'hui, confie l'étudiante qui incarne le rôle de « Elle », Marie-Christine Bruce. Mon personnage incarne l'élite franco-manitobaine, prête à défendre sa société jusqu'à la mort. On a l'impression qu'il s'agit d'un stéréotype et pourtant, de telles gens existent! »

« Les propos de *Sex, Lies et les Franco-Manitobains* sont encore pertinents aujourd'hui, ce qui m'étonne, renchérit Marc Prescott. À ma grande surprise, elle résonne même auprès de jeunes Franco-Albertains. C'est curieux, parce qu'à la base, la pièce visait un public ciblé, au Manitoba français. »

À l'occasion de sa 20e saison, intitulée « Hier, aujourd'hui et demain », le théâtre Chiens de soleil du CUSB présentera la pièce du 28 au 31 octobre. (1)

Marc Prescott signe la mise en scène, tandis que Françoise Therrien Vrignon s'occupe de la régie. Les Chiens de soleil prendront ensuite la route début novembre pour Edmonton, pour deux représentations au Théâtre au pluriel du Campus Saint-Jean.

(1) 20 h à la salle Martial-Caron du CUSB, 200 avenue de la Cathédrale. 5 $ étudiants, 10 $ grand public. Info : 237-1818, poste 386.

SCÈNE MUSICALE

Les chemins de ma vie

La chanteuse acadienne Angèle Arsenault a démarré sa tournée manitobaine *Chemin chez nous* à Saint-Boniface.

Lysiane ROMAIN

C'est dans l'ambiance intime et feutrée d'une maison de Saint-Boniface qu'Angèle Arsenault a donné le coup d'envoi de sa tournée des foyers manitobains. (1)

« Je ne savais pas à quoi m'attendre. C'était très excitant et aussi un peu intimidant car les gens sont proches », explique Angèle Arsenault.

Entre rire et émotion, la musicienne a partagé ses plus grands succès et ses nouvelles compositions avec un public conquis.

« Les gens étaient très chaleureux. Je sentais que ça connectait entre nous. Je suis contente d'être là », confie l'artiste acadienne. « C'était très intime, il y avait un contact avec les yeux. On sentait qu'on pouvait parler avec l'artiste », raconte une spectatrice, Louise Plamondon.

Pour l'occasion, Angèle Arsenault a conçu un spectacle original. « Avec mes chansons je retrace le chemin de ma vie, explique-t-elle. Ça permet à ceux qui me connaissent de voir où j'en suis et aux autres de me découvrir. »

Dans la première partie de son spectacle, Angèle Arsenault a retracé son autobiographie au travers de ses chansons. Les spectateurs ont pu découvrir ou redécouvrir avec plaisir le parcours de l'artiste. « C'est le fun de découvrir les artistes d'une autre façon. Ils racontent plus que leurs chansons », explique l'hôtesse de la soirée, Aimée Craft.

Après une courte pause, Angèle Arsenault a présenté au public ses nouvelles compositions, qui les a accueillies avec enthousiasme. « C'est l'idéal une tournée dans les maisons pour roder ses nouvelles chansons, explique la chanteuse. On peut avoir un retour du public, c'est un cadeau pour les artistes. »

La chanteuse acadienne prépare un nouvel album pour le début de 2010. « Je suis contente de mes nouvelles compositions. J'aborde des thèmes où tout le monde peut se retrouver », confie Angèle Arsenault.

Selon le concept *Chemin chez nous*, des hôtes privés accueillent des artistes dans leur maison pour la tenue d'un spectacle et les hébergent ensuite.

« On a choisi de participer à Chemin chez nous car c'est un outil de promotion de la langue et de la culture francophone. Ça nous tient à cœur, explique Aimée Craft. Et quelle meilleure façon d'accueillir un artiste! »

(1) Angèle Arsenault sera à La Broquerie le 21octobre, à Saint-Pierre-Jolys le 22, à Sainte-Agathe le 23, à Saint-Vital le 24 et à Saint-Boniface le 26. Renseignements et vente de billets : Tim Osmond, (204) 480 3380, poste 207.



photo : Lysiane Romain

Angèle Arsenault donne une série de spectacles intimistes dans plusieurs villages, dans le cadre des tournées *Chemin chez nous*.

FESTIVAL

Le documentaire en long

La diversité du documentaire québécois est à l'honneur au festival *Gimme Some Truth*. Sept films aux horizons multiples sont projetés gratuitement au CUSB du 23 au 25 octobre.

Manon RESCAN

De Roger Toupin, épicier du plateau Mont-Royal, aux pêcheurs du fleuve Niger au Mali, les documentaires québécois sont pleins de rencontres éclectiques. Une section spéciale du festival du documentaire du Winnipeg Film Group, *Gimme some truth*, leur est consacrée cette année.

« Je sais qu'il existe d'excellents films québécois, indique le coordonnateur de *Gimme Some Truth*, Dave Barber. Mais ils ne sont pas projetés ailleurs au Canada. »

Il a donc confié au curateur Martin Delisle la sélection d'une série de documentaires québécois qui seront diffusés pendant le festival au Collège universitaire de Saint-Boniface. (1)

Les films ont en commun un format original. « Ce sont des documentaires pour salle de cinéma, pas pour la télévision », explique le réalisateur et invité spécial de l'événement, Sylvain L'Espérance. On le fait un peu de manière rebelle, ajoute-t-il, parce que c'est très difficile de distribuer ce genre de films. »

« Pourtant ce format donne toute sa place à l'œuvre », souligne Martin Delisle.

Voyage et rencontre

Les sept films projetés sont d'une incroyable diversité. « Mais le voyage est toujours présent », explique Martin Delisle. Chaque film propose un dépaysement à sa manière. « Même dans *La classe de Madame Lise*, la diversité d'origine des élèves invite au voyage », signale Martin Delisle. Le film dresse le portrait d'une classe dans un quartier multiethnique de Montréal.

Deux documentaires se situent en Afrique. *Un fleuve humain* donne la parole aux habitants du delta du fleuve Niger au Mali tandis que *De l'autre côté du pays* met en lumière un conflit méconnu en Ouganda.

De la Patagonie au Nunavut, le road-movie *Americano* montre le visage des trois Amériques, filmées à travers les retrouvailles du réalisateur Carlos Ferrand Zavala avec des gens et des paysages de ses précédents voyages.

Le père de Gracile conte le voyage d'une jeune fille de dix ans vers la Côte-Nord du Québec, à la recherche de son père.

À chaque fois, voyage rime avec rencontre. À l'inverse, d'autres films de la sélection proposent des rencontres qui font presque voyager. *Roger Toupin, épicier variété* immortalise la transformation de Montréal à travers la personnalité d'un épicier. *L'atelier de mon père* dresse le portrait de l'artiste visuel Edmund Alleyn, filmé par sa fille Jennifer.


photo : Gracieuseté Sylvain L'Espérance
Sylvain L'Espérance.


photo : Gracieuseté Martin Delisle
Martin Delisle.

Toucher les Manitobains

Pour sa sélection, le Martin Delisle s'est ainsi attaché à choisir des films reflétant la diversité culturelle du Manitoba tout en donnant un aperçu de la qualité des documentaires québécois.

Les projections sont gratuites. « Cela nous permet d'attirer le public à cet événement », explique Dave Barber.

Un débat en français est également organisé le dimanche 25 octobre sur le rôle du documentaire vis-à-vis des droits de l'homme et de la conscience sociale.

(1) Toutes les projections ont lieu à la salle Martial-Caron. Vendredi 23 octobre : Un fleuve humain à 19 h. Americano à 21 h. Samedi 24 octobre : Le père de Gracile à 14 h. Roger Toupin, épicier variété à 16 h. La classe de Madame Lise à 19 h. De l'autre côté du pays à 21 h. Dimanche 25 octobre : L'Atelier de mon père à 14 h.

CINÉMA

La fabuleuse machine à rêves de Guy Maddin

Paul RUBAN

« *Winnipeg. Winnipeg. Winnipeg. Enneigée, somnambule, Winnipeg.* »

Ainsi débute la dérive onirique qu'est *My Winnipeg*, ode nostalgique, à la fois douce et amère, qu'offre Guy Maddin à sa ville natale.

Lorsque le cinéaste originaire du West End reçoit du Documentary Channel la commande d'un portrait de la capitale manitobaine, c'est *I Vitelloni* de Federico Fellini qui lui vient à l'esprit. Il mûrit l'idée au cours de longues promenades d'hiver avec son chien, retraversant maintes fois l'esplanade Riel entre Winnipeg et Saint-Boniface. Le résultat, que Guy Maddin décrit comme une « fantaisie documentaire », est un voyage brumeux et féerique, à travers lequel il replonge dans ses souvenirs d'enfance et les entrelace de mythes civiques entourant la ville. (1)

L'homme de 53 ans, que *Paris Match* compare à un « David Lynch canadien », avoue que c'est le désir de l'automythologie qui se trouve à l'origine de *My Winnipeg*. « Il fallait que je mythologise cet endroit, pour lequel les mythes font cruellement défaut, indique le cinéaste allumé et déjanté, qui habite Fort-Rouge. J'ai toujours admiré la formidable capacité d'automythologie des Américains. La où des figures réelles s'entremêlent aux héros fictifs: Johnny Appleseed, George Washington, Paul Bunyan, Abe Lincoln… Au Canada, on refuse de parler de nous. On refuse de distiller nos histoires du passé racontées de bouche à oreille, pour qu'elles nous aident à concrétiser qui nous sommes. Notre identité nous échappe toujours. Je voulais rattraper le temps perdu, en générant des mythes comme n'importe quelle autre culture le ferait. »

Ainsi, dans *My Winnipeg* – dernier volet d'une trilogie autobiographique – l'assemblée législative serait le plus grand temple maçonnique au monde. Le pont Arlington aurait été destiné, à l'origine, à traverser le Nil. Winnipeg fourmillerait d'habitants somnambules, embrouillés, perdus.

Guy Maddin nuance ces propos grandiloquents, mais avoue tout de même que « mettre Winnipeg sur la carte était mon but, depuis que j'ai pris une caméra pour la première fois ». À l'origine, il voyait un côté « espiègle à faire un film joué dans des salles partout à travers le monde, portant un nom comme Gimli dans son titre », dit ce cinéaste aux origines islandaises, en faisant référence à son premier long-métrage, *Tales From the Gimli Hospital* (1988). « Par la suite, je me suis doucement mis à remplir les fissures de petits détails winnipégois, avant de prendre ouvertement Winnipeg comme thème. »

Son professeur de l'Université du Manitoba, George Toles, deviendra pour lui un mentor, un ami, et signera plusieurs de ses scénarios, dont *Careful* (1992), et *Des trous dans la tête!* (2006). Joignant les rangs du Winnipeg Film Group, le cinéaste s'inspire des Josef von Sternberg, Jean Vigo, Sergei Eisenstein, tombe sous le charme de *L'âge d'or* de Luis Buñuel et de Salvador Dalí. « Ce sont des gens d'une autre époque dont l'œuvre me paraissait encore très fraîche, avoue-t-il. J'avais décidé d'en faire mes contemporains. »

Ses thèmes fétiches incluent la mère castratrice, la jalousie amoureuse, l'inceste, l'absence du père, l'amnésie et les rêves. « Je vois l'amnésie comme un outil mélodramatique, explique Guy Maddin. On est tous un peu amnésiques, on a tous besoin d'un peu d'amnésie pour passer à travers la journée.

« J'aime faire des films qui sont oniriques et délirants, poursuit-il. C'est dans nos rêves qu'il y a le mélange le plus complet d'amnésie et de mémoire vive. Un proche qui est mort nous revient vivant dans nos rêves, ce qui peut créer des sentiments intenses. C'est complètement désinhibé. D'ailleurs, c'est ma définition du mélodrame: la vie réelle désinhibée. »

L'esthétique de Guy Maddin fait fi des catégories trop faciles. Souvent tournés en 8 ou 16 mm, ses films transforment les contraintes budgétaires en un expressionnisme unique. Improvisées, dilettantes, ses productions semblent presque émerger d'un sentiment d'urgence: « J'ai souvent envie de faire un film dans la minute, confie-t-il. De la même manière qu'un peintre est pris de l'envie de remplir une toile. » Il bricole sa technique en enduisant parfois la lentille de sa caméra de Vaseline, ou en cherchant une image accidentée, délavée ou granuleuse. Le montage est délégué à son acolyte John Gurdebeke, qui coupe les bobines à la main chez lui et monte le film selon des consignes que Guy Maddin lui dicte sur répondeur.

Le cinéaste explique le style improvisé avec lequel il a tourné son dernier court-métrage, *Night Mayor* : « J'ai dit aux comédiens de trouver leurs personnages. Je ne voulais pas les diriger. J'avais deux ou trois caméras qui les filmaient, et on a improvisé quelque chose dans la salle de montage. C'est sans doute comme ça qu'un film de l'Office national du film (ONF) aurait été tourné dans les années 1950. »

Night Mayor raconte l'histoire d'un immigrant bosniaque devenu le « maire de nuit » de Winnipeg, qui invente une machine capable de capter les ondes de l'aurore boréale. Le film a été présenté pour la première fois le mois dernier au Festival international du film de Toronto.

Jusqu'au 7 novembre, le Centre Pompidou de Paris consacre par ailleurs la première rétrospective intégrale en France de l'œuvre de Guy Maddin, intitulée *Le magicien de Winnipeg*. Une représentation scénique du film *Des Trous dans la tête!* a été présentée le 19 octobre au Théâtre de l'Europe, avec orchestre, bruiteurs, et l'actrice italienne Isabella Rossellini en récitante. « C'est excitant que la rétrospective inclut cette composante *live*, dit le cinéaste. Je suis heureux. Cela peut paraître tiède comme réponse, mais dans mes rêveries farouches, je me permets d'imaginer des sommets de succès incroyables. Puis le balancier revient, et je me retrouve désespéré, au chômage, vivant dans une remise à Gimli. »

(1) Séance de My Winnipeg présentée par Guy Maddin, dans le cadre de la foire du film documentaire, Gimme Some Truth. Samedi 24 octobre, à midi. Cinémathèque, 100 rue Arthur, Exchange district. 6 $ membres, 8 $ non-membres. Info: (204) 925-3457 ou info@winnipegfilmgroup.com.

Sudoku

PROBLÈME N° 188

	1		7	3	6	4		
7	8			4			2	1
		9			1			5
		8					4	
	2	4		1				9
5	7	3				8		
3			4			7		
		2						3
							8	

RÉPONSE DU N° 188

2	1	5	7	3	6	4	9	8
7	8	6	5	4	9	3	2	1
4	3	9	2	8	1	6	7	5
1	9	8	6	5	3	2	4	7
6	2	4	8	1	7	5	3	9
5	7	3	9	2	4	8	1	6
3	6	1	4	9	8	7	5	2
8	4	2	1	7	5	9	6	3
9	5	7	3	6	2	1	8	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 557

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3								■				
4				■			■					
5					■						■	
6							■					
7												■
8						■						
9			■							■		
10					■							
11			■						■			
12							■					

HORIZONTALEMENT

1. Petit outil, garni d'une lame tranchante, servant à tailler les crayons.
2. Bâtiments d'une certaine importance. – Lettre de l'alphabet grec.
3. Qui a de grosses mamelles. – Sommet des Alpes suisses.
4. Belle-fille. – Cité antique de la Basse-Mésopotamie. –Relatifs aux habitants de la Haute-Écosse.
5. Unité monétaire principale de la Namibie. – Nez.
6. Qui occupe un rang indéterminé. – Possessif.
7. Qui déçoit.
8. Sable calcaire en Bretagne. – Voie de communication.
9. Une lettre les sépare inversement. – Inflammation de l'iléon. Doublée.
10. Ses graines sont utilisées en médecine traditionnelle. – Enzyme de l'estomac des jeunes ruminants non sevrés, tels le veau, l'agneau.
11. Préposition. – Éructer. –Suinte.
12. Met sa confiance en. – Puits naturels.

VERTICALEMENT

1. Timbre destiné au paiement d'une amende forfaitaire pour contravention à la réglementation de la circulation.
2. Familles de plantes dont le type est l'amarante.
3. Exemption de devoirs.
4. Général américain (1807-1870). – Du côté opposé à l'avant.
5. Alouette nichant au sol. –Économiste britannique (1773-1836). – Conjonction.
6. Qui ont la blancheur de l'ivoire. – Affluent de la Seine.
7. Solution. – Garder le silence.
8. Gamme. – Pratiquera le défrichement d'un terrain boisé.
9. Contraintes.
10. Langue iranienne parlée dans la région du Caucase. – Éculé.
11. Eau d'un lac. – Arbuste à fruits noirs.
12. Fis du mal. – Armes.

RÉPONSES DU N° 556

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	G	R	E	G	A	T	I	O	N
2	E	P	E	A	U	T	R	E	■	L	U	E
3	R	I	B	■	D	E	A	R	B	O	R	N
4	F	A	U	V	E	■	D	O	U	T	A	I
5	S	C	L	E	R	E	U	S	E	■	G	E
6	■	A	I	R	A	■	E	P	E	L	A	S
7	A	S	S	O	L	E	R	A	■	I	N	■
8	L	■	A	N	E	T	■	T	O	S	S	A
9	I	A	S	I	■	R	A	I	N	E	■	S
10	S	S	■	Q	U	I	N	A	I	R	E	S
11	E	S	A	U	■	P	I	L	L	A	G	E
12	S	Y	N	E	R	E	S	E	■	S	O	N

À table avec chef **Louis**



Poulet à l'estragon

Servir avec de la Dortmunder

La ville de Dortmund en Westphalie est le plus grand centre de production de bière en Allemagne, voire pour toute l'Europe. Dortmund a aussi été pendant 130 ans le centre de l'industrie lourde de l'Allemagne. Les ouvriers de ce bassin industriel avaient adopté une bière locale, produite par la brasserie Dortmunder Unions en 1873 et par son compétiteur, la Dortmunder DAB. Quelque 30 autres brasseries produisaient le même type de bière également dans la région avoisinante jusqu'au moment où le déclin de l'industrie lourde amena le déclin de la production de cette bière. Dès 1994 nombreuses furent les brasseries qui cessèrent leurs activités ou fusionnèrent pour former la brasserie Brinkhoff qui voue maintenant une majeure partie de sa production à l'exportation vers l'Amérique du Nord.

La Dortmunder est une lager produite selon le model Pilsener, brassée lentement à partir d'une fermentation basse à température plus froide que la plupart des bières blondes. L'eau pour produire cette bière provient de la rivière Ruhr, contenant du soufre et du calcium, lui conférant une caractéristique spéciale. Le procédé Krausen est utilisé ajoutant du moût pendant la fermentation. L'amertume provient de houblons nobles d'Allemagne (Hallertau, Tettnang, Saaz , Spalt, Mittelfruh). Bière d'un blond-or pâle, elle développe une mousse blanche qui perdure. Elle est riche en gaz. L'arôme de grains et de maïs est discret. La teneur en bouche est moelleuse et crémeuse et l'équilibre entre l'amertume des houblons et le malt est atteint. L'arrière goût est à la fois amer et sec.

Poulet à l'estragon
Cette bière accompagne très bien
un poulet sauté avec une panure à l'estragon.
Pour 2 personnes
Temps de préparation : 15 minutes
Temps de cuisson : 12 minutes

INGRÉDIENTS

2 poitrines de poulet

1 jaune d'œuf

2 cuillerées à table de farine

2 cuillerées à table de beurre salé

2 cuillerées à table d'huile de canola

2 cuillerées à table de farine blanche

2 cuillerées à table de panure

1 1/2 cuillerée à thé d'estragon séché

1 cuillerée à thé de poudre d'ail

3/4 de cuillerée à thé de poivre

1 petite pincée de sel

- Dans un bol profond, verser la farine, le sel, le poivre, l'estragon et la poudre d'ail et bien mélanger le tout.
- Dans un second bol, verser le blanc et le jaune d'œuf et bien les battre ensemble.
- Mettre les poitrines de poulet l'une après l'autre dans le bol profond.
- Les couvrir avec le mélange de farine, et secouer l'excédant.
- Rouler les poitrines enfarinées dans le bol contenant l'œuf.
- Placer la panure dans un troisième bol et rouler puis secouer les poitrines par dessus le bol.
- Faire fondre le beurre dans un poêlon et ajouter l'huile de canola.
- Mettre les poitrines dans le poêlon 6 minutes par côté à feu moyen.
- Retirer du feu, mettre les poitrines sur un papier essuie-tout et faire absorber l'excédant de gras des deux côtés.
- Servir avec des asperges et des pommes purée.

Diplômé d'une école hôtelière en Suisse, Louis Richer travaille pour Hilton Hotels International et devient traiteur à son compte à Montréal en 1965. 40 ans plus tard il devient consultant œnologue à Calgary. Il publie des chroniques sur le jumelage de la bière, du vin et des mets dans différents journaux dans six provinces et un territoire.

RÉALISATION

Se découvrir par le cinéma

**Pour Caroline Monnet,
la réalisation est un moyen de se découvrir et de s'affirmer.**

Camille SÉGUY

La québécoise d'origine Caroline Monnet n'a que 24 ans, mais elle n'est pas réalisatrice par hasard. Française par son père et Algonquine par sa mère, le cinéma est pour elle un moyen de faire valoir ses deux cultures.

Elle présente le 24 octobre à Cinémental son premier court-métrage expérimental : ***Ikwé***.

« Le cinéma est pour moi un moyen d'expression culturelle, confie-t-elle. Ça m'aide beaucoup à mieux me connaître. C'est un processus professionnel autant que personnel, j'ai du mal à dissocier les deux.

« J'essaie d'y mélanger mes deux cultures, française et autochtone, car j'ai toujours un pied dans ces deux mondes, poursuit-elle. Avant, je trouvais ça difficile à assumer, mais aujourd'hui j'ai envie de l'exprimer et de célébrer d'où je viens. Je pense que mes œuvres reflèteront toujours mes deux cultures. »

Sur le tas

Réalisatrice depuis deux ans, Caroline Monnet a à son actif deux courts-métrages : un documentaire classique, ***360 degrés***, réalisé avec l'Office national du film (ONF), et un court-métrage expérimental, *Ikwé*, qu'elle a fait avec une bourse du Winnipeg Film Group, en constituant sa propre équipe.

« Je voulais faire quelque chose de très différent, plus expérimental, où j'aurais le contrôle sur tout mon film, explique-t-elle. C'est plus difficile de se gérer soi-même, ça demande un grand pouvoir de décision, mais c'est plein de possibilités. J'ai adoré. »

Pour son film, Caroline Monnet a coiffé diverses casquettes : scénariste, caméraman, preneuse de son, productrice, actrice…

« J'ai porté presque tous les chapeaux, sauf celui de la production, indique-t-elle. La bourse me permettait d'être libre, donc j'en ai profité pour apprendre au maximum. »

Caroline Monnet est en effet une réalisatrice indépendante qui « n'a jamais été à l'école de cinéma mais a appris sur le tas », souligne-t-elle elle-même.

« Je crois vraiment que c'est en faisant qu'on apprend, affirme-t-elle. Je suis peut-être naïve dans mon approche, mais au moins je ne suis pas biaisée. La seule difficulté serait que je ne connais pas l'éventail des possibilités, mais je n'en ressens pas le besoin pour le moment. Quand je voudrai une formation approfondie, je retournerai à l'école. »



photo : Camille Séguy

Caroline Monnet.

C'est d'ailleurs en pratiquant, dès le début, qu'elle a développé son goût pour le cinéma.

« J'ai fait un échange d'études avec Grenade, en Espagne, pendant un an, raconte-t-elle. J'ai rencontré là-bas des gens qui faisaient des courts-métrages, donc j'ai commencé à travailler sur des plateaux de tournage. C'est là que je me suis découvert une passion pour le film et le cinéma. »

À l'instinct

Le style expérimental d'*Ikwé*, qui signifie «femme» en algonquin, semble par ailleurs avoir correspondu à ses attentes.

« Ça m'a énormément plu car ça pousse les limites de la créativité, note-t-elle. C'est un processus d'exploration tout le long. Le film devient sa propre entité petit à petit, il faut faire des changements qui n'étaient pas planifiés d'avance. J'aime travailler comme ça, à l'instinct. Tu sens les choses au lieu de les forcer. J'espère pouvoir faire ça avec tous mes films. »

Aujourd'hui, Caroline Monnet a la tête remplie de projets gravitant autour du film : un court-métrage de fiction en noir et blanc sur les écoles résidentielles, des expositions d'installations vidéo, et peut-être même un long-métrage à plus gros budget.

« J'ai plein de choses en tête mais je ne veux pas trop me dépêcher, confie-t-elle toutefois. Je ne ferai pas de long-métrage sans avoir assez d'expérience et de maturité, sinon je me casserais la tête. J'ai encore besoin d'apprendre, de trouver ma niche. »

Et à plus court terme, elle a pour projet de faire connaître son art aux jeunes autochtones.

« J'ai reçu une bourse du Conseil des arts du Canada, pour un projet de mentorat de trois jeunes autochtones du Nord du Manitoba, indique Caroline Monnet. Je vais coréaliser avec eux trois courts-métrages sur les thèmes de leur choix, des documentaires expérimentaux.

« C'est un peu ma façon de redonner à la communauté ce que l'ONF m'a donné avec *360 degrés*, conclut-elle. Je veux donner à ces jeunes une première expérience dans le cinéma. »

Elle lance par ailleurs l'organisme Itwé, qui veut dire «exprime-toi«, le 6 novembre. C'est une organisation pour faire découvrir aux jeunes la recherche, la création, la production et les arts médiatiques autochtones.

CINÉMENTAL

Discussion autour de la violence

Lysiane ROMAIN

Dans le cadre de Cinémental, Radio-Canada et Pluri-elles s'associent pour organiser un débat sur la violence.

Le samedi 24 octobre, le film ***Polytechnique*** de Denis Villeneuve sera projeté au cinéma Globe. (1)

« On a fait venir le film pour l'offrir à la communauté afin de sensibiliser les gens à la violence », explique la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet.

Polytechnique retrace l'histoire de la tuerie qui a eu lieu à l'école Polytechnique de Montréal en 1989. « C'est un film qui s'inspire de l'actualité pour partir ailleurs, explique le président de Cinémental, Marc-François Tremblay. Il a été plus loin que la reconstitution d'un drame, c'est une mise en situation qui démontre le côté vulnérable des gens. »

« Le film nous amène a nous poser des questions en tant que citoyen », précise Mona Audet.

La projection du film, gratuite, sera suivie d'un débat intitulé *La violence, ça nous concerne* qui sera orchestré par l'animatrice de Radio-Canada, Suzanne Kennelly.



photo : Gracieuseté Cinémental

Polytechnique, de Denis Villeneuve.

Autour de la table, les comédiens Sébastien Huberdeau et Évelyne Brochu seront présents. Leurs témoignages seront d'autant plus importants qu'ils étaient tous les deux présents lors de la tragédie de Montréal.

Pat Desrochers, du Service à la famille et au logement du Manitoba et Chantal Lambert, conseillère chez Pluri-elles, compléteront le panel des invités.

En matière de violence, « le gouvernement veut faire bouger les choses », explique Mona Audet. C'est pourquoi il a créé le trousse stratégique *La violence familiale et le milieu de travail. C'est l'affaire de tous*. C'est pour présenter ce nouvel outil que Pat Desrochers sera présente le 24 octobre.

Prévention de la violence

« La violence peut être partout, sous n'importe quelle forme », explique la directrice de Pluri-elles.

Parler de la violence que l'on vit, où de celle dont on est témoin reste le meilleur moyen de la prévenir. Que ce soit à la maison ou sur le lieu de travail, « il y a plein de petits gestes pour changer les choses », raconte Mona Audet.

« En tant qu'employeur, c'est notre rôle et notre devoir de veiller à la sécurité de nos employés », ajoute-t-elle.

Que ce soit l'installation de lumière dans les aires de stationnement, la mise en place de politiques internes de sécurité ou tout simplement le fait de porter attention aux situations particulières, chaque geste compte en matière de prévention de la violence.

Pour Mona Audet, « il faut poser un geste aujourd'hui pour ne pas qu'il arrive quelque chose demain! »

(1) Renseignements : Chantal Lambert, conseillère chez Pluri-elles, (204) 233-1735, poste 210.

EXPOSITION

Quand l'art se travaille à plusieurs

Pendant un an, 11 femmes ont suivi un programme de mentorat artistique : Mentoring Artists for Women's Art. Elles exposent maintenant leurs œuvres.

Camille SÉGUY

Mentoring Artists for Women's Art (MAWA) est un programme de mentorat artistique pour les femmes artistes émergentes, dans diverses disciplines.

Il existe depuis une vingtaine d'années, mais cette année, pour la première fois, la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) s'y est associée et y a envoyé deux artistes émergentes francophones : Jacquelyn Hébert et Niki Trosky. L'artiste franco-manitobaine Dominique Rey était leur mentor.

« Il y avait un bon mélange entre les participantes, raconte Jacquelyn Hébert. Certaines sont allées à des écoles d'art, d'autres non. On avait des expériences différentes. C'était intéressant de partager et d'apprendre ensemble, et d'avoir de la rétroaction de notre mentor et des autres artistes dans le programme. »

Comme elle est diplômée en 2008 de l'école des Beaux-arts de Vancouver, ce programme lui a permis de « rencontrer des gens dans le milieu artistique, et voir quelle est la réaction ici face à mon travail. Comme je ne suis pas allée à l'école ici, je ne connais que le public de Vancouver », précise-t-elle.

La Winnipégoise Niki Trosky se réjouit aussi de sa première expérience avec MAWA.

« Ça m'a donné le courage de voir ma vie comme artistique, confie-t-elle. Je fais de la photo, de la vidéo et j'écris depuis huit ou dix ans, mais avant je pensais que j'étais une artiste par défaut. Je faisais de l'art par plaisir, maintenant c'est pour exposer. J'ai pris confiance en moi. »

Elle exposera d'ailleurs en novembre à la MAVF, avec Jacquelyn Hébert.

Les 11 artistes émergentes ont aussi profité de leur année pour apprendre des petits trucs pratiques de la vie d'artiste professionnelle, comme de faire demande pour exposer dans une galerie.

« J'ai appris à Niki et Jacquelyn les choses professionnelles essentielles au travail de l'artiste, rapporte Dominique Rey. J'ai moi-même reçu l'appui de mentors à plusieurs reprises, entre autres à travers MAWA, donc je connais la valeur du mentorat.

« C'était une très belle expérience de réciprocité, ajoute-t-elle. J'ai partagé mes connaissances professionnelles, et leur entrain m'a nourrie en retour. Souvent, ces relations se développent. Je serai toujours mentor pour ces deux artistes, si elles le souhaitent. »

Diversité à découvrir

Les 11 participantes terminent donc leur année dans le programme MAWA par une exposition de leurs œuvres réalisées dans l'année. Sculpture, vidéo, photographie, dessin, écriture ou encore reliure de livres, il y en a pour tous les goûts. (1)

« Le programme était là pour pousser les artistes à faire des choses qu'elles n'auraient certainement pas osé essayer sans ça », remarque Jacquelyn Hébert, qui en a profité pour se lancer dans le documentaire et l'organisation d'expositions avec MAWA.

Dans l'exposition, elle présente entre autres deux livres, qu'elle a fabriqués elle-même. « Ça fait longtemps que je crée des livres, notamment mes propres journaux intimes, raconte-t-elle. Dans le premier, j'ai mis des images d'un film en super 8 sur le thème de l'hiver et de la mémoire, que j'exposerai à la MAVF en novembre. »

Quant au deuxième, c'est un fruit d'un projet partagé par le groupe, qui lie les œuvres de l'exposition : chacune des participantes a en effet donné un échantillon de ses réalisations à chacune des dix autres, et chaque artiste a ensuite dû créer une œuvre incluant tous ces échantillons.


photo : Camille Séguy

Niki Troskyet Jacquelyn Hébert.

Jacquelyn Hébert a fabriqué un livre, Niki Trosky les a rassemblés dans une boîte fabriquée avec du matériel de ferme.

Niki Trosky expose aussi une colonne de photographies, « qui m'inspirent, précise-t-elle, comme par exemple celles de mes voyages. L'objectif est que le spectateur se laisse être inspiré par la joie de vivre dans ces photos ».

Enfin, une œuvre à ne pas manquer est la vidéo de 18 minutes de Jacquelyn Hébert et deux autres participantes du programme, Leslie Supnet et Whitney Light.

« On est allées rencontrer les filles du programme dans leur lieu de travail et on leur a demandé de parler de leur processus artistique et de ce que le programme leur avait apporté, explique Jacquelyn Hébert.

« Presque tout le monde a accepté de participer, conclut-elle. On a eu des réponses très diversifiées, c'est intéressant de voir la diversité d'expériences au sein d'un même programme. Ça nous a aussi permis de mieux nous connaître. »

(1) Jusqu'au 22 octobre, au 611, rue Main. Informations au 949-9490.

■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Concerto pour école et orchestre

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) a offert un spectacle de musique orchestrale variée au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), le 9 octobre. L'orchestre était dirigé par le chef Alexander Mickelthwate pour cette occasion.

Près de 450 élèves étaient de la partie, venus des écoles Christine-Lespérance, Pointe-des-Chênes et Saint-Georges, ainsi que du CSLR. Pendant plus d'une heure, ils ont pu savourer des ouvrages populaires et classiques. Maestro Mickelthwate a ainsi dirigé la *Fanfare des Jeux olympiques* de 1984 de John Williams, un mouvement de la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak, un mouvement du *Concerto pour Tuba* de Vaughan Williams, ainsi que des extraits musicaux de deux récents jeux vidéo, le *Halo* de Martin O'Donnell et le *Kingdom Hearts* de Yoko Shimomura.

« C'était bien de la part de l'OSW de faire comprendre que la musique d'orchestre est toujours bien vivante, en jouant des extraits de jeux d'ordinateur, indique le coordonnateur en éducation musicale de la Division scolaire franco-manitobaine, David Larocque. Les jeunes ont aussi pu rencontrer le compositeur Vincent Ho, dont la pièce *Aboard the Amundsen* a été interprétée par l'orchestre. De plus, les élèves qui suivent des cours de musique et d'harmonie ont pu voir où peuvent aboutir leurs efforts, en appréciant le travail de vrais professionnels. »

Le concert de l'OSW était aussi divertissant qu'éducatif. En plus de présenter en français les morceaux variés, le chef d'orchestre en résidence de l'OSW, Richard Lee, s'est fait un plaisir d'inviter des jeunes à jouer avec les musiciens, ou encore à prendre la baguette de chef!



photo : Daniel Bahuaud

Sara Karam, élève du Centre scolaire Léo-Rémillard, contribue au *Chœur des enclumes* de Verdi.

« Nous sommes heureux d'être passés au CSLR, déclare le directeur des opérations artistiques de l'OSW, Jean-François Phaneuf. Ce genre de visite nous permet de présenter notre travail aux élèves. C'est très important. Nos organisations culturelles ont elles aussi besoin d'une relève engagée. »

Le concert était présenté dans le cadre de la programmation scolaire annuelle *Up close and orchestral* de l'OSW.



photo : Daniel Bahuaud

L'Orchestre symphonique de Winnipeg, de passage au Centre scolaire Léo-Rémillard le 9 octobre.



photo : Daniel Bahuaud

Maestro en herbe! Richard Delaquis, de l'École Christine-Lespérance, dirige l'Orchestre symphonique, avec un peu d'aide de Richard Lee

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

21 octobre • Fin du camp de formation de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) et des Jeunes manitobains des conseils associés (JMCA) au camp Cedarwood.

4 novembre • Dictée des Amériques.

6 novembre • Nicole Pageau de l'organisme Ubuntu du Rwanda visite le Collège régional Gabrielle-Roy.

14 novembre • Tournoi Tremplin de la LISTE.

20 novembre • Journée mondiale de l'enfance.

POUR LES PARENTS

21 octobre • Rencontre du comité scolaire de l'École Christine-Lespérance à 18 h 30 à la bibliothèque de l'école.

24 octobre • Soirée loterie du comité scolaire Saint-Joachim, à La Broquerie, pour financer le réaménagement du terrain de jeux de l'école. 18 h, École Saint-Joachim.

26 octobre • Réunion du comité scolaire de l'École Lagimodière. 19 h.

COMMISSION SCOLAIRE

28 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

25 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

23 octobre • Conférences d'automne ÉFM pour les enseignants. Pas de classes.

2 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Jours de Plaine. Pas de classes.

5 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École La Source. Pas de classes.

6 novembre • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles La Source et Saint-Joachim. Pas de classes.

11 novembre • Jour du Souvenir. Pas de classes.

13 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Saint-Lazare. Pas de classes.

14 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Pas de classes.

20 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Centre scolaire Léo-Rémillard, au Collège Louis-Riel et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Gabrielle-Roy, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste et Taché. Pas de classes.

27 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Aurèle-Lemoine, Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame et Sainte-Agathe. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

■ École Saint-Jean-Baptiste

Le défi de Rachel



photo : Gracieuseté École Saint-Jean-Baptiste

Le club du Défi de Rachel de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le 20 avril 1999, Rachel Scott est devenue la première victime du massacre de l'école secondaire Columbine, à Littleton au Colorado. Généreuse, enthousiaste et compatissante de nature, Rachel Scott était le type d'adolescente qui rêve de changer le monde. Mais elle a connu une fin tragique, tuée par un garçon perturbé.

La famille et les amis de Rachel Scott ne se sont pas laissés atterrés par cette tragédie. Ils se sont mobilisés pour créer un réseau de clubs scolaires visant à continuer le travail caritatif qu'elle avait entamé de son vivant.

En février dernier, l'École régionale Saint-Jean-Baptiste (ERSJB) a joint les rangs de ce réseau pour relever, elle aussi, le Défi de Rachel (1).

« J'ai appris l'existence de ce réseau l'an dernier, explique un ancien enseignant de l'ERSJB aujourd'hui à la retraite, Sheldon Bouchard. Avec l'appui de la direction et de Terry Sabourin, un parent de l'école, j'ai invité des représentants de Rachel's Challenge à nous rendre visite. Ils nous ont expliqué qu'ils cherchaient à encourager la mise sur pied, dans notre école et notre communauté, d'un groupe de jeunes dévoués qui veulent améliorer le monde, en posant des gestes d'amitié et de compassion. »

Les élèves ont tout de suite accepté. En peu de temps, 30 jeunes de la 7e à la 12e année sont devenus membres du club. Appuyés de l'enseignante coopérante Christiane Boulanger, et de parents comme Terry Sabourin et Janet Desautels, ils se sont mobilisés dès le mois de mars.

« Nous avons organisé une collecte de denrées alimentaires pour la banque régionale de Moisson Winnipeg, située à Morris, explique une élève en 11e année, Jenna Sabourin. Je suis fière de ce que nous avons réussi lors de cette toute première activité. C'est la preuve qu'on n'a pas besoin d'être un surhomme pour aider les autres. Ça ne prenait qu'une rencontre hebdomadaire et de la créativité. »

Le groupe a réalisé d'autres projets, dont un repas des plus uniques. « Il s'agissait d'une collecte de fonds pour les pays du Tiers Monde, explique une élève en 11e année, Stéphanie Rempel. Nous avons préparé un repas et vendu des billets. Parmi les gens qui arrivaient à l'événement, on a choisi au hasard des personnes que nous avons assises à une table spéciale. Seules ces personnes avaient un repas complet. Les autres les ont regardé manger, en buvant de l'eau et en mangeant une tranche de pain. L'activité a beaucoup fait réfléchir sur la répartition des biens dans le monde. Ça m'est resté – et j'étais une des organisatrices! »

En outre, le groupe a collecté des fonds pour un jeune d'une communauté avoisinante atteint d'un cancer au cerveau. Le groupe veut continuer à organiser des activités tout aussi saisissantes pour l'année scolaire en cours.

« En ce moment, nous discutons des projets possibles », indique Christiane Boulanger.

Le groupe espère accueillir Zita Sonaco, une conférencière américaine originaire d'Afrique du Sud, pour témoigner de son cheminement en tant qu'immigrante en Amérique du Nord et souligner l'importance de l'accueil.

De plus, ce 21 octobre, le groupe participe à une grande rencontre d'écoles de la région à Morris. Ces dernières veulent en savoir plus au sujet du Défi de Rachel, afin établir leur propres clubs.

« C'est beau de voir que nous sommes chefs de file, indique Terry Sabourin. En tant que parent, je ne peux pas imaginer un meilleur message pour nos jeunes que celui qu'il est important de penser aux autres et de passer à l'action. Je suis fière de ce qui a été accompli durant la première année du club. Les jeunes ont été vraiment sensibilisés. »

Et à Stéphanie Rempel de conclure : « Relever le Défi de Rachel, ça vaut vraiment la peine. J'invite les autres écoles à embarquer. »

(1) Renseignements : www.rachelschallenge.org.

■ Congrès de l'ACELF

Une réussite... identitaire!



photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

L'agent des services culturels à la DSFM, Stéphane Tétreault, entouré de Miguel Gauthier, Abdella Bazahou et Karine Déquier.

Daniel BAHUAUD
VANCOUVER

Trois élèves de la Division scolaire franco-manitobaine se sont rendus au congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Ce congrès a eu lieu à Vancouver du 3 au 5 octobre. Ces jeunes y sont allés pour participer aux ateliers portant sur la construction de l'identité francophone chez les jeunes.

« Nous étions 38 jeunes de partout au Canada, indique Abdella Bazahou, finissant du Collège Louis-Riel. Nous pouvions participer à deux ateliers chacun. J'ai suivi celui qui suggérait des façons de motiver les adolescents au secondaire, ainsi qu'un atelier offrant des outils d'intervention visant à mieux construire l'identité francophone dans les écoles, afin que nous les jeunes puissions devenir de membres plus actifs dans la francophonie de nos provinces et régions respectives. »

Le trio a également participé à une table ronde avec les enseignants du congès. « Nous avons discuté des ressources culturelles et linguistiques dans nos écoles, explique Miguel Gauthier, élève en 10e année à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Il était aussi question des qualités et défauts dans nos communautés francophones. La discussion était très animée. »

Comme Karine Déquier l'explique, « on a aussi discuté des moyens d'effectuer des changements positifs dans nos écoles, et de ce que représente la francophonie pour chacun de nous. »

« Pour ma part, précise l'élève en 11e année à l'École Pointe-des-Chênes, j'ai répondu qu'être francophone offrait beaucoup de bénéfices. Par exemple, l'an dernier, des élèves de notre école ont participé à un voyage échange avec des francophones de l'Ontario. C'était une expérience très positive qui a renforcé notre fierté et notre identité francophone. »

De retour au Manitoba, le trio a pour mission de partager les perspectives et les leçons apprises au congrès de l'ACELF. Les 19 et 20 octobre, il animera un atelier à la rencontre des Jeunes manitobains des conseils associés (JMCA) au camp Cedarwood.

« Le congrès m'a permis de réfléchir à mon identité francophone, déclare Karine Déquier. Je me connais mieux. Je sais qui je suis et pourquoi. Et je suis en mesure d'aider les autres, en les conduisant à leur propre réflexion. L'expérience du congrès est à recommander. »

C'était la première fois qu'un groupe d'adolescents participait de cette façon au congrès de l'ACELF. « La présence des jeunes a été très appréciée, indique l'agent des services culturels à la DSFM, Stéphane Tétreault. On comprend pourquoi. Les jeunes sont notre avenir. Ils méritent d'être présents à de telles rencontres, d'y participer, d'écouter et de se faire entendre. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer

Découvrez les coups de cœur de chroniqueurs, pour des produits culturels que vous pourrez obtenir auprès de nos librairies!



La Boutique du Livre 30 ans

De père en flic

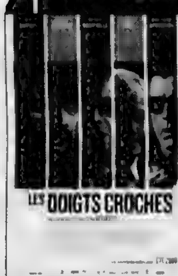


Québec - comédie 2009

Que sont les relations père-fils devenues en cette aube du 21 siècle où chacun semble prendre un troublant plaisir à gratter ses bobos psychologiques? Émile Gaudreault vous le raconte dans cette comédie policière au rythme enlevant, mettant en vedette Michel Côté (le père) et Louis-Josée Houde (le fils). L'avocat d'un gang de motard (Rémi Girard) doit participer à un camp réunissant des couples pères-fils, dans l'ultime espoir de bâtir des liens filiaux avec un rejeton auquel il comprend rien. Deux policiers (Côté-Houde) sont désignés volontaires pour s'y rendre aussi. Leur mission : se rapprocher suffisamment de l'avocat pour lui arracher les renseignements qui leur permetront de retrouver un de leurs collègues, enlevé par les-dits motards lors d'une mission qui a mal tourné. La thérapie pères-fils sert de prétexte à des scènes parfois touchantes et souvent désopilantes, dans un film à l'intrigue bien ficelée. Voici une comédie qui se termine comme toute bonne comédie se doit de le faire : même l'amoureux éconduit retrouve sa bien-aimée à la fin.

Sylviane Lanthier

Les doigts croches



Québec - comédie 2009

Montréal, quelque part dans les années 1960. Sortant de prison quatre ans après avoir commis un important vol de banque, cinq brigands de bas étages tentent de retrouver leur magot. Celui à qui ils ont confié l'argent s'est depuis suicidé, mais pas avant de tenter de sauver leurs sales âmes! Pour avoir leur argent, nos cinq voleurs devront d'abord faire le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ces pèlerins nouveau genre trouveront-ils aussi le chemin du réel repentir? Avec entre autres Roy Dupuis, Patrice Robitaille et Paolo Noël, *Les doigts croches* entraîne le spectateur loin des sentiers battus, rigolades en prime. Un film de Ken Scott (scénariste des films *Maurice Richard* et *La grande séduction*), pour qui c'est une première à titre de réalisateur.

Gabriel Ammann-Lanthier

Les grandes chaleurs



Québec - comédie dramatique 2009

Une travailleuse sociale de 52 ans récemment veuve tombe amoureuse d'un jeune homme de 20 ans qu'elle a connu alors qu'il était un de ses clients. Elle découvre aussi que feu son mari a entretenu pendant des années une liaison avec sa sœur. Son patron, ses enfants, son bon sens : tous ces éléments qui se liguent pour dénoncer cette relation amoureuse, ne l'empêcheront cependant pas de sombrer avec bonheur dans les affres de la passion la plus pure. Passion amoureuse sur fond de canicule : *Les grandes chaleurs*, un film de Sophie Lorrain, va de scènes hilarantes aux moments de tendresse. Voici un film où la vie triomphe des conventions sociales. On en sort de bonne humeur.

Gabriel Ammann-Lanthier

On pourra voir ces trois films sur grand écran, au Cinéma Globe, dans le cadre du festival Cinémental. Voici l'horaire :
Les doigts croches : le jeudi 22 octobre à 19 h. - De père en flic : le vendredi 23 octobre à 21 h.
Les grandes chaleurs : le dimanche 25 octobre à 15 h.







Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 24 octobre • ***Soirée loterie*** • 18 h • École Saint-Joachim • info : 424-5287.

Lorette

✔ 30 octobre • ***Mini franco-fun*** • CPEF Lagimodière • Journée portes ouvertes et party d'Halloween • 9 h 30 • Classe des Chouettes • info : 878-3496.

Morris

✔ 23 octobre • ***Lancement / Répertoire culturel BONMONDE.ca*** • 19 h • Salle Corral • Southern Manitoba Convention Center • info : 231-8581.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 4 novembre • ***Foire carrière*** • 10 h à 17 h • Salle du centenaire.

Parc Windsor

✔ 1 novembre • ***Souper-rencontre*** • Association Missionnaire de Marie Immaculée • 17 h 30 • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens (289, ave. Dussault) • info : 775-6372 ou 233-5820.

Saint-Boniface

✔ ***Exposition Costumes des années 1930*** • La Maison Gabrielle-Roy • info : 231-3853.

✔ Jusqu'au 31 octobre • ***Cercle Molière*** • pièce Le périmètre • Théâtre de la Chapelle (825, rue Saint-Joseph) • info et billets : 233-8053.

✔ Jusqu'au 8 novembre • ***Exposition / 40 ans de langue et de rire*** • caricatures politiques • CCFM (340, boul. Provencher) • info : 233-8972.

✔ ***Toi, moi et la Mère l'Oie / CRÉE*** • les lundis • 10 h • 177, rue Eugénie • info : 237-9666.

✔ ***Heure du conte / CRÉE*** • les jeudis • 10 h • 177, rue Eugénie • info : 237-9666.

✔ ***Jouer en français*** • FPCP / CRÉE • les mercredis • 18 h • info : 237-9666 poste 203.

✔ ***Groupe d'exercices*** • pour les 55 ans + aux dates, endroits et heures suivantes :
les lundis • 10 h • Gymnase Est • CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info : 953-2255.
les lundis • 13 h 30 • Accueil Colombien • info : 953-2255.
les mardis • 14 h • Tour Eiffel B • 261, rue Goulet • info : 953-2255.
les mercredis • 10 h • 400, Des Meurons • info : 953-2255.
les mardis et jeudis • ***Club de marche de Saint-Boniface*** • 10 h • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info : 953-2255.

✔ 21 octobre • ***Clins d'oeil de Pluri-elles*** • La discipline positive • 570, rue Des Meurons • info : 233-1435 poste 204.

✔ 22 octobre • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 19 h • Salle Antoine Gaborieau • CCFM (340, boul. Provencher) • info : 233-8972.

✔ 23 au 24 octobre • ***Congrès national 2009*** • Association canadienne des professeurs d'immersion • vendredi : soirée manitobaine • samedi : pièce du Cercle Molière • info : 237-1818 poste 490.

✔ 24 octobre • ***Spectacle de Deuxième Take*** • 20 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info : 233-0908.

✔ 24 octobre • ***4e concours annuel de violon et de gigue*** • 13 h • Salle communautaire du Précieux-Sang (200, rue Kenny) • info : 612-5687.

✔ 25 au 27 octobre • ***Opération « Coup de pouce! » Campagne 2009*** • Francofonds • à la recherche de bénévoles pour faire des appels téléphoniques • 605, rue Des Meurons • info : 237-5852.

✔ 26 octobre • **Spectacle d'Angèle Arsenault** • info et billets : 480-3380.

✔ 29 octobre • ***Vidéoconférences*** de la Division de l'éducation permanente • Conférencier: Josée Grenier • 10 h 30 • Salle 0226 du CUSB (200, ave. de la Cathédrale)• info : 237-1818 poste 349.

✔ 1 novembre • ***Souper-rencontre*** • pour aider les missions des Pères Oblats • 17 h 30 • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens (289, ave. Dussault) • info : 775-6372.

✔ 4 novembre • ***Atelier sur l'intimidation*** • Pluri-elles (570, rue Des Meurons) • info : 233-1735 poste 209.

✔ 8 novembre • ***Lancement de CD de Madame Diva*** • 14 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM (340, boul. Provencher) • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 10 novembre • ***Dîner mensuel*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • sujet : la violence familiale et le milieu de travail, c'est l'affaire de tous (Pluri-elles) • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.

✔ 12 au 13 novembre • ***Forum provincial pour les intervenants et les professionnels de la santé et des services sociaux*** • AGA/CCS • Banquet • Séries d'ateliers, tables rondes et présentations • info et inscriptions : 237-1818 poste 221.

✔ 15 novembre • ***André et Andrée / En toute intimité*** • Cercle Molière • conférence et concert avec Andrée Champagne • CCFM (340, boul. Provencher) • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 20 novembre • ***Déjeuner de l'Entre-temps des franco-manitobaines*** • collecte de fonds • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 20 au 22 novembre • ***Devenir le bonheur*** • conférence d'Alain Dumont • Manoir de la Cathédrale • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 22 novembre • ***Lancement de la campagne de financement*** • 17 h • Centre étudiant du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info : 235-4409.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 23 octobre • ***AGA de l'ACFM*** • 13 h • Club de Curling • info : 231-8581.

✔ 24 octobre • ***Théâtre Montcalm*** • pièce en reprise : *Une p'tite école de campagne* • Salle du centenaire • 20 h • info : 758-3585.

Saint-Lazare

✔ 27 octobre • ***Dîner partage*** • École Saint-Lazare• midi • info et inscriptions : 683-2298.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 22 octobre • ***Spectacle d'Angèle Arsenault*** • info et billets : 480-3380.

Saint-Norbert

✔ les mercredis • ***Groupe d'exercices*** • 13 h • Club Oasis • 80, rue Saint-Pierre • info : 953-2255.

✔ 22 octobre • ***Vivre la mission au Cameroun*** • invité : Soeur Brigitte Bissonnette, M.O. • 19 h • Chalet Saint-Norbert • info : 269-7638.

Sainte-Adolphe

✔ 23 octobre • ***Spectacle d'Angèle Arsenault*** • info et billets : 480-3380.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ ***Mini-franco-fun*** • les jeudis • pour enfants de 0 à 5 ans • 9 h 45 • Église Fellowship • info : 422-5000.

✔ 26 octobre • ***AGA / Comité SPADE*** • 18 h 30 • Caserne de pompiers • info : 422-5851.

Sainte-Geneviève

✔ 7 novembre • ***Soirée d'automne*** • Comité culturel • Souper à 18 h 30 • Spectacle / Bernie Elastic & his Rubber Band • Centre récréatif • info : 422-8304.

Winnipeg

✔ ***Club Toastmasters en français*** • les lundis • 12 h à 13 h • info : 983-2837.

✔ 21 au 25 octobre • ***Cinémental*** • Cinéma francophone • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 24 octobre • ***Spectacle d'Angèle Arsenault*** • Saint-Vital • info et billets : 480-3380.

✔ 12 novembre • ***Banquet annuel de la Maison Gabrielle-Roy*** • thème « Écritures dans les sillons de Gabrielle Roy » • 17 h 30 • Salon Crystal • Hôtel Fort Garry (222, Broadway) • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Souper paroissiaux

✔ 25 octobre • ***Souper paroissial / Saint-Eugène*** • 16 h à 19 h • info : 257-0869.

✔ 25 octobre • ***Souper paroissial / Saint-Adolphe*** • 16 h à 19 h • Salle des pionniers • info : 883-2563.

✔ 25 octobre • ***Souper paroissial / Saint-Pierre-Jolys*** • 15 h à 18 h 30 • Centre récréatif • info : 433-7633.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233 ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233 1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Volte, comme un totem franco-manitobain



Photo : Manon Rescan

Volte trône maintenant devant l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface. L'œuvre de Marcel Gosselin rend hommage aux combats des Franco-Manitobains. « J'ai voulu empêcher que les pages des livres en français s'envolent », a expliqué l'artiste lors du dévoilement de la sculpture, le mercredi 14 octobre. Au-dessus du tourbillon d'acier trône une petite demeure, qui incarne la solidité de la communauté francophone. « Cette sculpture, a souligné l'artiste, parle d'une grande famille : celle de Saint-Boniface et du Manitoba. » C'est la deuxième œuvre du Jardin des sculptures. Le concours pour la troisième œuvre vient d'être clôt. On pourra la découvrir après l'hiver. Sur la photo, Marcel Gosselin est accompagné de Gérald de Rocquigny qui l'a aidé à installer la sculpture.

30 ans, on fête en grand!



photo : Camille Séguy

L'esprit était à la fête le 14 octobre à la Boutique du livre, qui célébrait avec les Éditions des Plaines leurs 30 ans. Il était même difficile de circuler entre les rayons, tant l'échoppe était pleine!

La maison d'édition franco-manitobaine profitait de l'occasion pour dévoiler officiellement son partenariat d'impression sur demande avec Amazon. « C'est une première au Canada francophone! », rappelle la présidente des Plaines, Joanne Therrien.

Et la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, d'apporter d'autres bonnes nouvelles : un octroi de plus de 24 000 $ accordé aux Éditions des Plaines par Patrimoine canadien.

« Avec tout ce que vous faites, et le partenariat avec Amazon, vous mettez Saint-Boniface sur la carte mondiale », se réjouit-elle.

« 30 ans c'est quelque chose, mais un éditeur n'est rien sans auteurs et lecteurs, souligne l'éditrice en chef des Plaines, Huguette Le Gall. On est fiers de votre confiance. »

Les Éditions des Plaines en ont d'ailleurs profité pour lancer officiellement le nouveau livre pour enfants de France Adams, *L'arbre au cœur*, illustré par Serge Salvador. L'auteure en a lu un extrait aux personnes rassemblées, en leur demandant de « retrouver leur cœur d'enfant pour pouvoir entendre l'histoire ».

Les Éditions des Plaines sortiront bientôt trois autres livres. Dix autres devraient suivre assez vite, dont une biographie d'Annette Saint-Pierre.

« Vous entendrez encore parler de nous! », conclut Huguette Le Gall.

Par ailleurs, pendant un mois, la Boutique du livre fait 50 à 75 % de rabais sur la moitié de son inventaire, pour fêter ses 30 ans. Rendez-vous au 315, rue Kenny.

Télé-horaire de la semaine du 26 octobre au 1er novembre 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 1er novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse de Sainte Alix à Woluwé-St-Pierre, située à l'extrême-est de Bruxelles. Président : Abbé Philippe Mawet.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	A comm.	C'est ça la vie	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		V Dispari.	Variées	Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 26 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	Auberge chien noir "La vie est trop courte"		La galère		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vie privée "Spéciale 'Salut les copains'"		Les ailes des héros			Living Stones	Grand musée	Urbania, Québec	TV5 le journal	Afrikologie	Pilote, et moi, et moi, et moi		Hors série	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Lance et compte: Le grand duel		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Les tontons farceurs"**('65) Milton Frome, Donna Butterworth.			:45 Infopublicité			

Mardi 27 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Aveux		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Photographes imposs		Pékin Express 4: La route des dragons				Avenirs "Sports"	Hors série	TV5 le journal	**Panique l'oreillette** Lorie et Gérard Jugnot ont réalisé leur rêve de façon tellement différente.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Un agent très secret"**('02) Chris Kattan, Eddie Griffin.			:15 Infopublicité			

Mercredi 28 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Epicerie	Le moment de vérité		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans changement "Imiter, c'est innover"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Artisans changement "Imiter, c'est innover"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête		**"Lady Jane"**('08) Jean-Pierre Darroussin, Ariane Ascaride.				Mixeur	Plus loin + sport	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Découvrir le monde "Saint-Barthélemy"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	**Destinées** "La peur du vide"		**Dr House** "La Vie privée de n° 13"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Madame Hollywood"**('04) Tom Carey, Jamie-Lynn DiScala.			:15 Infopublicité			

Jeudi 29 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Sur le Yangzi"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Sur le Yangzi"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	**Horizons** "Pérou, terre d'Incas"		Club social		**Un oeil sur la planète** Le Pakistan inquiète, avec raison, la communauté internationale.				TV5 le journal	Vous aurez le dernier mot			:10 Photo suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Dieu Merci!		Le gentleman		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"Sans retour"**('93) Gabriel Byrne, Bridget Fonda.			:45 Infopublicité			

Vendredi 30 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! A votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre			:25 Fosse aux lions
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Les découvreurs"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les découvreurs"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs possibles	Urbania, Québec	**Thalassa** À la rencontre de marins montagnards et de contrebandiers des côtes italiennes.				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	**"Lady Jane"**('08) Jean-Pierre Darroussin, Ariane Ascaride.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire: Gala "Mike Ward"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 **"U.S. Marshals"**('98) Wesley Snipes, Tommy Lee Jones.					:15 Infopublicité	

Samedi 31 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	Oniva	La Facture	Téléjournal/ Midi	Tellement sport	Football						Enquête	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia "Scorpions"	Chante!	Sud, côté court	La vérité	Reflets Sud		le journal /:20L'invité	Afrique /:40Suisse	Acoustic	Afrikologie	:55**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF**		Hors série	Chiffres et lettres	Questions champion	Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			**Bugs et ses amis** /:15 **"Garderie en folie"**('03) Steve Zahn, Eddie Murphy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'Univers		Frères & soeurs		Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjournal	:35 Infoman	:05 3600 secondes d'extase		:05 "À communiquer"			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les découvreurs"		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	**L'Épicerie** Émission qui permet de comprendre le processus culinaire.		
TV5	16h30 Club social	Journal de France 2	Taxi Casablanca		**Le plus grand cabaret du monde** Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Acoustic "La Fouine"	TV5 le journal	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	**"Casino Royale (v.f.)"**('06) Judi Dench, Daniel Craig.					**"Crinqué"**('06) Amy Smart, Jason Statham.			TVA Nouvelles	**"La terre des morts"**('05) John Leguizamo, Simon Baker.			:45 **"La clé des secrets"**('05) Gena Rowlands, Kate Hudson.				

Dimanche 1 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Avenirs possibles	Hors série	Temps présent		Kiosque		le journal /:10Afrique	7 jours sur la planète		Thalassa			Taxes comprises	Journal Suisse	55 Vivement dimanche!			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		**"Wimbledon"**('04) Kirsten Dunst, Paul Bettany.			:45 Bugs et ses amis	TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	**"Harry Potter à l'école des sorciers"**('01) Rupert Grint, Daniel Radcliffe.					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! A votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	:40 Nouv. sports /:50 Studio 12		.50 "À communiquer"				.50 Hors d'ondes
RDI	Téléjournal	**Les élections municipales** "La soirée"											Élections "Le Bilan"	La Facture	Élections "Le Bilan"	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Babelsberg d'Est en Ouest		On n'est pas couché				TV5 le journal	Mixeur	Vivement dimanche!				**Oreillette** "Lorie et Gérard Jugnot"	
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	Les Gags	Le banquier		Occupation double			VLOG	TVA Nouvelles	**"Plein la gueule"**('74) Eddie Albert, Burt Reynolds.					Infopublicité		

ACFM

Un programme chargé

Un nouveau site Internet, une pièce de théâtre et une visite de musée, l'Association culturelle franco-manitobaine fait son assemblée générale annuelle en grand.

Camille SÉGUY

La 23e assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) n'aura lieu que le samedi 24 octobre, mais les festivités auront commencé dès le vendredi soir. (1)

« Vendredi soir, on lance notre nouveau site Internet bonmonde.ca, annonce la directrice générale de l'ACFM, Vania Gagnon. On se promènera dans le site sur grand écran, et on s'arrêtera sur certaines pages d'artistes qui seront présents au lancement. »

En effet, la découverte du site Internet sera ponctuée de mini-concerts des Surveillantes, de Michael Audette et de Noël Joyal. Il y aura aussi cinq artistes et artisans visuels qui exposeront leurs œuvres : Denis Bazin, Mona Moquin, Danielle Vincent, Anne-Marie Sherwood et René Talbot.

« On a déjà une centaine de noms qui seront visibles sur le site, et il y a encore 150 inscriptions en attente, se réjouit Vania Gagnon. Ça rentre très vite! Le site Internet sera en évolution constante. »

Autour d'une école

Dès le lendemain, l'ACFM propose encore des activités. Après l'AGA en début d'après-midi, les participants pourront suivre une tournée guidée du Musée de Saint-Joseph, puis finir la journée au théâtre.

« On va visiter le Musée de Saint-Joseph car il y a là-bas l'ancienne petite école de Union Point, qui est l'objet de la pièce qu'on verra en soirée, explique Vania Gagnon. Les décors de la pièce refléteront ce qu'on aura vu au musée dans l'après-midi. »

La pièce, écrite par Rhéal Cenerini, s'intitule ***La petite école de campagne***. (2)

« La pièce traite de l'enseignement du français au Manitoba, indique Vania Gagnon. L'école d'Union Point est l'une des premières écoles au Manitoba où le français a été rétabli comme langue d'enseignement officielle. »

Elle ajoute que « quand elle avait été montée pour la première fois il y a deux ans, au Théâtre Montcalm, ses quatre représentations avaient fait salle comble ».

L'ACFM prévoit aussi un souper entre les deux sorties, qui sera l'occasion de remettre le prix de la Gerbe d'or. « Ce prix souligne l'action culturelle dans une communauté, soit d'un bénévole, soit d'un membre d'un comité culturel », explique Vania Gagnon.

L'ACFM compte 18 membres, et deux nouveaux seront accueillis à l'AGA : le comité culturel d'Île-des-Chênes et celui de Chemache, qui regroupe les communautés de Saint-François-Xavier, Saint-Eustache et Élie.

Les membres de l'ACFM sont aussi invités samedi matin à des ateliers offerts par le Direction des arts du Manitoba. Partager des idées de programmation à succès, et parler de partenariats, de personnes ressources et de sources de financement seront au programme.

Et dimanche, ils réfléchiront ensemble à la question de la jeunesse, et de comment les comités culturels peuvent réussir à mieux l'atteindre.

« On cherche à établir des pistes d'action auprès de notre jeunesse et à renouveler nos idées dans nos communautés, créer l'étincelle pour des nouveautés », conclut Vania Gagnon.

(1) Le 23 octobre de 19 h à 22 h, dans la salle Corral du Southern Manitoba Convention Centre de Morris. Soirée gratuite, mais places limitées. Le 24 octobre de 13 h à 15 h, au centre de curling de Saint-Jean-Baptiste. Dans les deux cas, s'inscrire au 231-8581 ou acfm@acfm.ca.

(2) Le 24 octobre à 20 h, salle du Centenaire de Saint-Jean-Baptiste. Entrée : 15 $. Billets disponibles à la Caisse-La Prairie, au (204) 758-3372.

SAINTE-GENEVIÈVE

Mot d'ordre : on continue!

Le comité culturel de Sainte-Geneviève a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) le 8 octobre, devant seulement une douzaine de personnes.

« On était très peu nombreux car le même soir, il y avait l'AGA du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, signale la présidente du comité culturel, Juliette Brandt. L'année prochaine, on s'arrangera pour déplacer la date de notre AGA. »

Le peu de personnes n'a pas empêché de dresser un bilan positif de l'année, que ce soit au sujet de l'équilibre financier ou des activités.

« On a deux moments marquants dans l'année, précise Juliette Brandt. Notre soirée de variété au printemps et notre soirée d'automne, qui aura lieu cette année le 7 novembre et sera une soirée dansante avec un souper. »

Le comité culturel, dont l'équipe ne change pas, prévoit continuer avec les mêmes activités.

« On est une petite communauté avec de moins en moins de francophones, et il y a beaucoup de choses qui se passent dans les communautés environnantes, analyse Juliette Brandt. On préfère donc n'avoir que deux activités mais réussir à remplir les salles, plutôt que trop d'activités et que le monde se tanne. »

C. S.

SAINTE-ANNE

Les Chevaliers ont 50 ans

Un demi-siècle, c'est l'occasion de revenir sur les moments marquants du passé.

Camille SÉGUY

Le 23 octobre, les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne invitent toute la communauté et les environs à fêter avec eux leurs 50 ans.

« On aura d'abord une célébration eucharistique à 17 h, à Sainte-Anne, avec la garde d'honneur du quatrième degré », indique le Grand Chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne et membre du comité organisateur des 50 ans, Raymond Connelly.

La fête continuera par un repas à 18 h 30, au local des Chevaliers de Colomb. (1)

« On espère au moins 150 personnes, confie Raymond Connelly. Il y aura quelques discours, du maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette, et du député d'État des Chevaliers de Colomb qui représente le Manitoba, Guy Précourt. On va aussi essayer de faire dire quelques mots aux Chevaliers qui étaient déjà là il y a 50 ans! »

Le choriste des Intrépides, Gérald Gobeil, présentera aussi un spectacle de chansons et d'histoires drôles après le repas.

50 ans de charité

Il y a 50 ans, Sainte-Anne comptait environ 35 Chevaliers de Colomb. Aujourd'hui, ils sont une centaine actifs, et proches de 125 en totalité.

Le Grand Chevalier tire un bilan très positif et rempli de fierté du premier demi-siècle des Chevaliers de Colomb de sa ville. Lui-même a rejoint les rangs des Chevaliers de Sainte-Anne en 1980.

« C'est incroyable toutes les affaires que les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne ont accomplies, comme bras droit de l'église et de la communauté, affirme Raymond Connelly. Le Chevalier Robert Sarrasin a préparé un diaporama sur les archives de la Chevalerie, et il y a beaucoup de choses qui se sont passées. Ça va ouvrir les yeux à bien du monde. »

Parmi les événements marquants, il se souvient d'une levée de fonds il y a une yingtaine d'années, pour une jeune fille atteinte de maladie et dont la mort était annoncée proche.

« On avait réussi à collecter 16 ou 17 000 $ pour qu'elle ait accès à des soins médicaux hors de la province, raconte-t-il. Aujourd'hui, cette personne est guérie et mariée. Elle vit au sud de Blumenort, pas très loin de Sainte-Anne. »

La grande activité des Chevaliers de Colomb est en effet de faire beaucoup de charité dans les communautés, notamment des collectes de fonds, pour aider les personnes dans le besoin.

« L'an dernier, le Conseil de Sainte-Anne a collecté les fonds nécessaires pour financer 12 chaises roulantes pour les personnes handicapées, indique Raymond Connelly. Et à chaque Noël, on confectionne plus de 60 paniers de Noël avec l'aide des écoles et des paroissiens, et on les distribue aux familles les plus défavorisées. »

Les Chevaliers de Colomb savent en effet aussi donner de leur énergie physique, par exemple en aidant à « nettoyer la route 12 au nord de Sainte-Anne, pour embellir l'entrée de la ville », ajoute le Grand Chevalier.

(1) Prix du repas : 25 $ par personne. Renseignements et réservations au (204) 422-8650.

CENTRALLIA

Motiver les Manitobains d'abord

Pour son lancement officiel, Centrallia avait invité les gens d'affaires du Manitoba à prendre la mesure du potentiel de l'événement.

Camille SÉGUY

De nombreuses personnes étaient réunies à l'hôtel Fairmont de Winnipeg le 20 octobre, pour célébrer le lancement de Centrallia.

« On a invité quelques personnes de l'extérieur, mais la plupart sont des gens d'affaires du Manitoba », précise la coprésidente de Centrallia, Mariette Mulaire.

« Le but du lancement est de faire connaître Centrallia aux Manitobains avant tout, poursuit-elle, pour qu'ils s'inscrivent à cet événement qui s'en vient chez eux et qu'ils en parlent autour d'eux, aux partenaires qu'ils ont déjà. On veut éveiller leur curiosité. »

Centrallia est un vaste salon d'affaires international. Organisé pour la première fois au Manitoba, dans le cadre de Retrouvailles Manitoba 2010, il aura lieu à Winnipeg le 20 octobre 2010.

Centrallia est associé à Futurallia, un salon international réputé qui a son origine en France. Les organisateurs de Centrallia bénéficient de certains des outils de Futurallia, notamment pour l'organisation de rendez-vous d'affaires sur le principe du speed-dating.

Quelques représentants de délégations étrangères étaient présents au lancement de Centrallia le 20 octobre.

Mariette Mulaire et le second coprésident de Centrallia, David Angus, ont mentionné des représentants de Cognac et de l'Alsace en France, de l'Ambassade de France au Canada, du Bureau économique pour la Belgique à Toronto, et de Kansas City et Atlanta aux États-Unis.

« On les a invités pour qu'ils viennent prendre le pouls du Manitoba, et qu'ensuite ils reviennent avec une délégation à Centrallia, confie Mariette Mulaire.

« Les organisateurs de délégations ne viennent en général jamais à l'événement, souligne-t-elle. En les faisant venir chez nous, ils seront eux-mêmes convaincus de l'intérêt de Centrallia. Ils auront vu ce qu'est le Manitoba de leurs propres yeux, donc ils seront plus convaincants pour faire venir les entreprises. »

Et pour mieux les convaincre, les organisateurs de Centrallia ont présenté, en vidéo, plusieurs témoignages de participants à Futurallia. Ces derniers ont partagé leur intérêt et les bénéfices qu'ils ont tirés d'une telle expérience, qu'ils sont prêts à recommencer avec Centrallia.

Du grand soutien

Par ailleurs, le président de Futurallia, Dominique Lenoir et la déléguée générale, Françoise Villain, se sont déplacés à Winnipeg pour le lancement.

« C'est une très bonne chose pour nous de les avoir à nos côtés, se réjouit Mariette Mulaire. Ils sont venus voir où allait se passer Centrallia, pour ensuite faire notre promotion lors du prochain Futurallia en avril 2009, à Poitiers en France.

« Ils nous font confiance pour organiser un tel forum en Amérique du Nord, ajoute-t-elle, car on était la plus grande délégation à Futurallia 2008 au Québec. Ils savent donc que c'est intéressant de travailler avec nous. »

Dominique Lenoir a aussi invité les gens d'affaires présents à se rendre à Futurallia Poitiers en avril 2009, pour avoir une première expérience de la formule.

D'autres personnalités présentes sont à mentionner, comme le maire de Winnipeg, Sam Katz. Il a félicité l'initiative, qui va mettre une lumière positive sur ce qui se passe au Manitoba.

La femme d'affaires winnipégoise, Gail Asper, était aussi de la fête comme présidente d'honneur.



photo : Camille Séguy

Mariette Mulaire.

« On lui a demandé de tenir ce rôle car c'est une personne d'affaires qui croit en Winnipeg et qui a su prendre des risques, explique Mariette Mulaire. Le message, c'est : entrepreneurs, soyez là, sachez prendre des risques avec Centrallia. »

L'événement est en effet « une opportunité en or pour la communauté d'affaires du Manitoba de se faire voir, se faire connaître, et d'aller voir le potentiel économique d'autres marchés sans que ça coûte trop cher » conclut la coprésidente.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE · WPG · MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

Cet espace est à votre disposition!

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes, femmes et enfants
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
AIKINS MACAULAY & THORVALDSON s.r.l
• CABINET JURIDIQUE •

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom ____________________
Prénom ____________________
Adresse ____________________
Ville ____________________ Province ____________________
Code postal ____________________ Téléphone ____________________

Je choisis de payer par :
❐ Visa : ____________________ Expiration : ________
❐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4





Poste d'enseignement

Bulletin No. T10-206 — Le 9 octobre 2009

Collège Pierre-Elliott-Trudeau

Conseiller(ère)/Enseignant(e)
Mathématiques 9e année
Contrat temporaire 100 %
du 4 janvier 2010 au 30 juin 2010

Les candidat(e)s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un certificat en counselling ou en mesure de suivre des cours;
- avoir une formation et de l'expérience spécifique au counselling.

Les demandes doivent être reçues avant : le vendredi 30 octobre 2009 à 14 h

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae et trois (3) noms de référence (donc 2 reliées au milieu du travail) à :

Teaching Bulletin No. T10-206
Human Resources Department
River East Transcona School Division
589, rue Roch
Winnipeg (Manitoba) R2K 2P7

Ou veuillez visiter **www.applytoeducation.com** pour compléter votre demande électronique.

Toutes perspectives d'emploi sont aussi annoncées au site Web www.retsd.mb.ca

La considération pour ce poste n'est pas limitée à ceux ou celles qui ont fait demande.

Les demandes faites par courriel ne seront pas acceptées.

Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.



AVIS DE FERMETURE RUSSELL FUNERAL HOMES LTD

Le 5 octobre 2009

La Régie des services publics (« la Régie »)a été informée que l'entreprise Russell Funeral Homes Ltd (« Russell ») a fermé ses portes.

La Régie demande à quiconque a versé des fonds à Russell relativement à l'arrangement préalable de services de pompes funèbres, de communiquer avec elle si lesdits services n'avaient toujours pas été fournis en date du 1er juillet 2009 et de fournir des informations détaillés sur ledit arrangement ainsi que toute pièce justificative pertinente.

Russel vendait des arrangements préalables d'obsèques. Certains de ces arrangements étaient conclus au moyen d'un produit d'assurance (une famille souscrit une assurance-vie qui, au décès de l'assuré, paie les services prévus). Dans de tels cas, tout paiement aurait été fait directement à l'assureur. Dans le cas d'autres arrangements, le paiement aurait été fait directement à Russell et le montant de ce paiement obligatoirement versé dans un compte en fiducie, conformément à la *Loi sur les arrangements préalables de services de pompes funèbres*.

La Régie procède actuellement à une enquête afin de vérifier si Russell se conformait bien aux exigences de la *Loi sur les arrangements préalables de services de pompes funèbres*, particulièrement en ce qui concerne la détention et l'utilisation selon les règles des fonds payés par des consommateurs pour l'arrangement préalable d'obsèques. Malheureusement, la Régie a déjà conclu qu'à cet égard les dossiers de Russell étaient possiblement incomplets.

Tous les renseignements obtenus demeureront strictement confidentiels.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Kristine Shields, par la poste ou en composant le **204 945-2638** (ou le **1 866 854-3698**, numéro sans frais au Manitoba), ou encore par courriel à l'adresse **Kristine.shields@gov.mb.ca**.

Manitoba



Ingénieur d'entretien / Entretien saisonnier du terrain
Occasionnel

Le **Centre Taché** est un établissement de soins de longue durée qui offre des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respecte les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté bilingue.

Critères de sélection :

- brevet valide du Manitoba ou Interprovincial d'ingénieur électrotechnique de 4e classe;
- 3 ans d'expérience en tant qu'ingénieur électrotechnique de 4e classe;
- connaissances pratiques exigées en matière d'opération, d'entretien et de réparation de structure, de mécanique, de plomberie et de système électrique dans un grand bâtiment;
- connaissances des pratiques de santé et sécurité au travail et du SIMDUT.
- excellentes habiletés à communiquer et rédiger en français et anglais;
- capacité à travailler de manière autonome, flexibilité et adaptation au changement;
- capacité à établir les priorités concernant la charge de travail;
- capacité à être ponctuel, très fiable et orienté vers la sécurité en milieu de travail;
- excellente condition physique et mentale afin de satisfaire aux exigences du poste.

Échelle salariale : Selon la convention collective SEGM

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel: careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



RECHERCHE D'UN(E) ENSEIGNANT(E) POUR L'ÉCOLE VOYAGEUR À COLD LAKE, ALBERTA

Poste probatoire permanent (1,0 ÉTP)

Études sociales 7e à la 12e
Cours complémentaires 7e à la 12e

QUALITÉS RECHERCHÉES :

- détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir;
- des connaissances applicables à l'enseignement dans l'école francophone et catholique, et la capacité de soutenir une vision éducative compatible avec les objectifs de cette école;
- maîtrise du français à l'oral et à l'écrit et bonne connaissance de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- la capacité de répondre aux besoins individuels des élèves en démontrant une flexibilité et une variété d'approches et de stratégies d'enseignement, y inclus l'intégration des technologies;
- des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.

Entrée en fonction : immédiate

Date limite du concours : jusqu'à ce que le poste soit comblé

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service par courriel à :

M. Marcel Lizotte
Directeur des ressources humaines
Conseil scolaire Centre-Est
mlizotte@atrium.ca
www.csce3.ab.ca

Nous remercions toutes les candidates et tous les candidats de leur intérêt. Notez que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées en entrevue.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un bibliotechnicien ou une bibliotechnicienne
au Service du prêt et à la clientèle
(Poste de remplacement – un an)

Tâches :

- donner des directives sur l'utilisation de la bibliothèque, des systèmes informatiques et des divers outils de travail à la clientèle;
- sélectionner et former le personnel étudiant,
- coordonner le travail du personnel régulier et du personnel étudiant affectés au service du prêt;
- tenir à jour les manuels de procédures;
- voir à l'application des politiques de prêt

Qualifications :

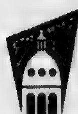
- diplôme d'études collégiales en technique de la documentation ou l'équivalent en expérience et en formation;
- bonne connaissance des opérations, des politiques et des procédures d'une bibliothèque,
- bonne connaissance du français et de l'anglais,
- connaissance du système « Sirsi » serait un atout;
- aptitude à diriger et superviser le travail du personnel,
- aptitude à organiser et diriger des projets

Rémunération annuelle : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 18 janvier 2010

Date limite pour la réception des demandes : le 6 novembre 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Health Sciences Centre
Winnipeg

Technicien I ou Technicienne I en bibliothéconomie, bibliothèques de l'Hôpital pour enfants
Poste permanent à temps partiel (0,5 ETP)
Concours N° 103862
Pour davantage de détails visitez le site : **www.hsc.mb.ca**

Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.



Winnipeg Regional Health Authority, Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health *À l'écoute de notre santé*

Coordonnateur(trice) de cas, soins à domicile

Deux postes permanents
à temps plein (1,0 ETP)

Coordonnateur(trice) des ressources

Poste temporaire à temps plein
jusqu'au 31 mars 2010

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php



Occasion d'emploi à durée déterminée
Agence Parcs Canada
Spécialiste, gestion des ressources et sécurité publique I GT-03
Conservation des ressources
Parc national du Canada du Mont-Riding
Salaire : 49 310 $ à 55 912 $

Durée : 4 mois

Le présent concours est offert à toute personne résidant dans un rayon de 300 km de Wasagaming (Manitoba).

Tâches :

- Planifier et mettre en œuvre des programmes de gestion des ressources (gestion du feu et de la végétation, gestion des conflits entre les humains et la faune, études sur les espèces sauvages, surveillance des écosystèmes, évaluations environnementales et surveillance de l'environnement, les patrouilles dans l'arrière-pays, etc.).
- Communiquer avec le public, les propriétaires de terrains et les intervenants, à l'appui des programmes de conservation des ressources.
- Participer à la planification et à la mise en œuvre de programmes de sécurité publique.
- Recueillir des données et des renseignements, effectuer la saisie de données et rédiger des rapports.

Si cous êtes intéressé par ce poste, veuillez s.v.p. demander l'affiche détaillée ainsi que l'énoncé de critères de mérite avant de postuler en communiquant avec :

Shelley Neustater
Ressources humaines
Parc national du Canada du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210 • Télécopieur : (204) 848-2596
Courriel : shelley.neustater@pc.gc.ca

Date de fermeture : 4 novembre 2009

Parcs Canada s'est engagé à réaliser la diversité et l'inclusivité au sein de son effectif. Nous encourageons les membres des groupes désignés à poser une demande et à s'auto-identifier.

En accord avec le Plan d'équité en matière d'emploi de Parcs Canada, la préférence pourrait être accordée aux membres qualifiés d'une minorité visible.

Nota: La liste de personnes qualifiées pourrait être utilisée pour combler des postes similaires de durée indéfinie, définie ou des affectations intérimaires.

Nous remercions tous les candidats. Cependant, seul les candidats sélectionnés seront contactés.

This information is also available in English.







Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION

Président-directeur général
Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface

La Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface a vu le jour en 1971 et elle constitue la principale organisation de collecte de fonds pour l'Hôpital Saint-Boniface, à savoir le plus ancien hôpital de l'Ouest du Canada. La Fondation a pour vocation de permettre la concrétisation d'innovations et de découvertes de calibre mondial dans la recherche et les soins innovateurs offerts aux patients de l'Hôpital. Ce dernier est un leader dans la prestation de soins à la fine pointe de la technologie et ce, dans un véritable esprit de compassion. La recherche à l'Hôpital Saint-Boniface permet la mise au point d'innovations et de découvertes en matière de santé, et la mise en pratique des découvertes visant à améliorer la santé humaine. C'est aussi dans ce cadre que les meilleurs chercheurs d'aujourd'hui contribuent à former les meilleurs chercheurs de demain.

Sous la direction du président du Conseil d'administration, le président-directeur général doit faire preuve de leadership et d'orientation dans tous les aspects de l'exploitation de la Fondation, dans ses activités administratives et dans la création de programmes en conformité avec sa vision. Le président-directeur général est le porte-parole responsable de veiller à l'image publique de la Fondation au sein de notre collectivité diversifiée, et l'agent de liaison indispensable entre les intervenants, à savoir les membres du Conseil, le personnel du Centre de recherche, et le public en général. Pour réussir dans ce rôle, il faut absolument établir des relations exceptionnelles avec les donateurs, actuels et potentiels, le secteur public, et tout autre intervenant grâce à une participation active au sein de la collectivité. Le président-directeur général élaborera, planifiera et mettra en œuvre les programmes et campagnes de la Fondation, en veillant à ce que les objectifs des activités de marketing connexes soient atteints. En outre, le titulaire a la responsabilité globale des affaires commerciales de la Fondation, en gérant les ressources financières, les biens en capital et les ressources humaines pour garantir une exploitation efficace et rentable.

Le ou la candidat(e) idéal(e) devra avoir des compétences exceptionnelles dans les domaines de la collecte de fonds, de la gestion financière, et du marketing, ainsi que pour les relations avec le gouvernement, les sociétés philanthropiques et les bénévoles. Il ou elle fait preuve d'une capacité à bien travailler avec les divers intervenants, dans le but de mener à bien la mission de la Fondation, étant ainsi source d'inspiration pour le personnel, les membres du Conseil, les bénévoles et les donateurs. Doté(e) d'excellentes techniques de communication interpersonnelles, à l'oral et à l'écrit, il s'agira d'une personne confiante, avec des antécédents dans l'établissement de relations constructives et efficaces avec tout type de public, à la fois au sein de l'organisation et à l'extérieur de celle-ci. Le ou la candidat(e) est doué(e) de leadership, maîtrise les techniques de constitution d'équipes, et a la capacité de créer un climat favorable à la communication et à la coopération. Avec énergie et enthousiasme, il ou elle continuera à apporter la vitalité et l'orientation qui ont contribué au succès de la Fondation. Ayant fait preuve d'une capacité à diriger et à gérer des projets d'importance, il ou elle est déterminé(e) à travailler à l'intérieur d'un cadre budgétaire. Organisé(e) tout en étant capable de souplesse, le ou la candidat(e) saura s'adapter aux demandes et situations changeantes.

Si ce poste exceptionnel vous intéresse, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitæ en toute confidentialité **au plus tard le vendredi 30 octobre 2009** au :

Comité de recherche, 37, rue Edmonton, bureau 100, Winnipeg (Manitoba) R3C 1P8
Si vous le désirez, vous pouvez l'envoyer par courriel à : info@ernstdavid.com



Le Musée de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

Coordinateur/coordinatrice de services à la clientèle

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'une personne positive, enthousiaste et professionnelle qui a un sens de la minutie et à la précision. Le candidat(e) aura d'excellents capacités à la communication écrite et interpersonnelle ainsi qu'une bonne intuition, jugement et de la discrétion afin de fournir un accueil courtois et professionnel aux visiteurs. Relevant du gestionnaire et de l'administration, le coordinateur/coordinatrice des services à la clientèle propose un accueil pour des visites du site, pour l'accueil téléphonique et les demandes de renseignements par courriel. La personne est responsable pour la gestion quotidienne de la boutique de cadeaux, pour les contrats de location des locaux et pour la réservation de programmes spécifiques. Le candidat(e) met à jour les statistiques concernant la fréquentation du site et aide avec les autres activités du Musée selon le besoin. La personne développe et gère tous les archives formelles du bureau des services à la clientèle.

ÉDUCATION, FORMATION ET EXPÉRIENCE

Le candidat(e)

- Est parfaitement bilingue (anglais-français).
- Sait travailler indépendamment mais aura également l'occasion de travailler en équipe pour gérer des priorités multiples.
- A des compétences administratives et en traitement de textes.
- Est diplômé(e) de l'école secondaire avec un minimum de deux (2) ans de formation dans le domaine de l'administration de bureaux.
- Possède un minimum de deux (2) ans d'expérience dans la vente.
- A des compétences informatiques et connaît l'environnement Microsoft office (Outlook/Excel/ Word/ Power Point /Access /Publisher, Internet Explorer). Connaît les « On-line utilités » tels que calendriers et bases de données ainsi que les logiciels de gestion d'inventaire et l'utilisation de scanneurs et d'imprimantes.
- A la capacité de travailler dans un environnement de réseautage.
- Avoir une expérience dans un rôle de supervision sera un atout.

Le salaire annuel sera déterminé en fonction de l'entente collective.

Pour plus d'informations prière de contacter M. Philippe Mailhot au 986-8495
ou par courriel pmailhot@msbm.mb.ca.
Les curriculum vitae seront acceptés jusqu'au 30 octobre 2009.

Le Musée de Saint-Boniface Museum
494, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2B2

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



La Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

préposé(e) aux cimetières, apprenti

Le poste de préposé(e) aux cimetières a pour mandat d'assurer le bon fonctionnement des cimetières et de l'entretien des édifices et des propriétés de la paroisse. Comme apprenti, le candidat(e) fera l'expérience d'une année d'apprentissage avec le préposé actuel.

Fonctions :

- les enterrements;
- l'entretien des propriétés (terrains et bâtiments);
- l'entretien et la réparation d'équipement;
- l'approvisionnement et les courses.

Salaire : Selon l'expérience et les compétences

Entrée en fonction : Dès que possible

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur lettre d'accompagnement et leur curriculum vitae avant **16 h 30 le vendredi 6 novembre 2009** à :

Abbé Marcel Damphousse, curé
Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 233-7304
Télécopieur : 231-1205
Courriel : marcel_damphousse@hotmail.coma

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

LEÇONS DE FRANÇAIS oral et écrit pour adultes seulement. Téléphonez au 253-9355.
843-

LABOURAGE DE JARDIN : nettoyage de cours et de jardins. En soirée : 255-8422 • Portable : 295-4361.
848-

REMERCIEMENTS à Dieu, au Sacré-Cœur de Jésus, à l'Esprit saint et à la Sainte Vierge Marie pour faveurs obtenues. F.M.
850-

REMERCIEMENTS à Saint-Joseph et Sainte-Thérèse pour faveurs obtenues. L.F.
851-

GARDERIE FAMILIALE au Parc Windsor. Ouvertures à temps partiel. Collations et reçus disponibles. Appelez Suzanne au 237-9262.
853-

CLUB Toastmasters en français. Vous voulez améliorer ou maintenir vos compétences linguistiques en français? Vous êtes invité(e) à un club Toastmasters en français où vous ferez des exposés impromptus, de courts discours et développerez vos compétences en leadership. Pour participer, il suffit d'avoir un niveau intermédiaire en français et la volonté d'essayer. Les rencontres du club Toastmasters en français ont lieu tous les lundis (sauf les jours fériés) de 12 h à 13 h au centre-ville de Winnipeg. Veuillez communiquer avec Noreen au (204) 983-2837.
854-

RECHERCHE

Avenir IT est la recherche d'un(e) **technicien(ne) en informatique**. Ce poste requiert que le candidat soit bilingue (français et anglais), ait reçu une formation postsecondaire en informatique et détienne un permis de conduire. Prière de présenter votre demande à l'adresse courriel suivante : mathieu@avenirit.com.
845-

JE SUIS À LA RECHERCHE d'une garderie francophone à domicile au Parc Windsor, Southdale ou Island Lakes à la fin du mois de février/début mars jusqu'à la fin du mois de juin 2011, pour une petite fille qui aura 1 an. SVP contactez Lise Léveillé au 880-2571 pour plus de détails.
849-

À LA RECHERCHE d'une coiffeuse avec propre clientèle pour accomplir toutes les tâches de salon. D'une façon autonome. Contactez Cécile au 233-2536.
852-

À LOUER



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG, 200, rue Kenny. Téléphone : 233-2874, location de salle pour mariages, soirées familiales, anniversaires, réunions de famille, rencontres après sacrements, *showers*, funérailles, conférences et séminaires.
837-

À LOUER SAINT-PIERRE-JOLYS : Centre du village. 525, rue Mulaire, genre bungalow, plus de 111 M^2 (1 200 pi^2), 4 chambres dont 2 au sous-sol, sous-sol entièrement aménagé. Libre le 15 octobre 2009. Tél. : 1 (204) 433-7899 ou cell. : 1(204) 746-4595.
842-

À LOUER : Saint-Boniface, rue Langevin. Maison rénovée sur grand lot 50' X 127'. Deux grandes chambres + 2 salles de bain. Demande 1 450 $/mois + services. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er novembre. Appelez Roger au 981-8159.
846-

À LOUER : Saint-Boniface, rue Ritchot. Bel appartement d'une chambre à coucher à 2 minutes du CUSB. Demande 625 $/mois comprend tous les services. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er novembre. Appelez Roger au 981-8159.
847-

SAINT-BONIFACE

Le Centre Renaissance a 30 ans

Le Centre Renaissance de Saint-Boniface aide les gens à retrouver goût à la vie.

Stéphane LAJOIE

Pour souligner son 30e anniversaire, le Centre Renaissance de Saint-Boniface a laissé libre cours à l'imagination des jeunes de Graffiti Gallery. Ces derniers ont peint une murale aux couleurs vives dans la salle de consultation.

« C'est un beau projet de partage entre les deux organismes », explique la coordonnatrice de la murale pour Graffiti Gallery, Danielle Winfield. Les jeunes s'amusent et on embellit le Centre. »

« Nous aidons ces jeunes à regagner leur estime de soi et cette murale est le symbole de nos réussites », indique la directrice générale du Centre, Ginette Bérard.

L'évolution du Centre

Fondé en 1979 pour offrir des services de *counselling* aux hommes francophones de Saint-Boniface, le Centre Renaissance est maintenant un lieu de croissance personnelle pour toute la famille. L'organisme à but non lucratif est financé en partie par Centraide, Francofonds et l'Archidiocèse de Saint-Boniface.



photo : Stéphane Lajoie

La directrice générale du Centre Renaissance, Ginette Bérard, en compagnie des artistes de Graffiti Gallery, peignant une muraille pour les 30 ans du Centre.

« Au fil des ans, la santé financière du Centre a toujours été un défi, précise Ginette Bérard. Offrir des services de qualité tout en maintenant un budget équilibré demande un travail énorme. Les besoins de la communautés ont évolué. Le Centre a donc élargi ses services pour desservir une clientèle plus vaste. »

Ses six conseillers offrent des thérapies de groupe et individuelles. Formé pour traiter les situations de crise, le personnel fait aussi un travail de prévention et d'intégration à la société.

La clientèle est variée, selon Ginette Bérard, et va des adolescents qui apprennent à gérer leur stress et leur colère, aux aînés qui cherchent à maîtriser leurs dépendances au jeu, par exemple. « La vie n'est pas facile et nous sommes là pour aider les gens à passer au travers des mauvaises passes. »

Le Centre Renaissance est situé au 844, promenade Autumnwood.

Chronique **RELIGIEUSE**

YVETTE JAMAULT *Laïque*



Marguerite d'Youville, un modèle pour les jeunes

Je m'adresse aux enfants de la première à la sixième année scolaire.

Il y a 300 ans, le 15 octobre 1709, Marguerite Dufrost venait d'avoir huit ans. Elle était l'aînée d'une famille de six enfants, dont trois filles et trois garçons. Toute jeune, Marguerite a appris à aider ses frères et sœurs et sa mère qui était veuve. Le papa de Marguerite est décédé alors qu'elle n'avait que sept ans, ce qui a plongé sa famille dans une grande pauvreté. À 21 ans, Marguerite a épousé François d'Youville et ils ont eu six enfants, mais seulement deux garçons survécurent.

Marguerite était très courageuse et créative – elle s'est dévouée à sa famille en leur rendant de nombreux services et en s'engageant dans des projets concrets. Toute sa vie Marguerite a eu le souci des autres. Elle regardait autour d'elle et voyait qui avait besoin d'être aidé et aimé : des bébés abandonnés, des enfants sans famille, des malades, des soldats blessés, des personnes âgées... Elle accueillait ces personnes dans sa grande maison qui est devenue l'Hôpital général de Montréal. Elle s'est associée à des jeunes filles qui l'ont aidée dans son œuvre et par la suite elle a fondé une communauté religieuse, les Sœurs Grises de Montréal. Sais-tu que les Sœurs Grises de Saint-Boniface ont Marguerite d'Youville comme fondatrice?

Aujourd'hui Marguerite d'Youville est une grande sainte. C'est la première sainte canadienne qui fut canonisée le 9 décembre 1990 à Rome. Elle fut reconnue sainte grâce à son travail assidu, mais surtout en raison de son amour pour les pauvres, les personne démunies, les sans-logis, les mal aimés. Elle fut nommée « *la Mère à la charité universelle* ».

Marguerite d'Youville peut maintenant t'aider à devenir comme elle : serviable, douce, créative, travaillante, priante, courageuse et joyeuse même dans les difficultés. Elle peut devenir ton modèle, ton amie. En devenant l'ami(e) de Marguerite d'Youville, elle va t'inspirer, te guider, t'aider à être attentif(ive) aux besoins des personnes qui t'entourent, t'inviter à poser des gestes envers des personnes, dans ton milieu ou ailleurs dans le monde, qui ont besoin de ton aide. Beaucoup de jeunes ne sont pas choyés comme tu l'es.

Même si tu es petit(e) et jeune, tu peux réaliser des choses merveilleuses envers d'autres. Ouvre tes yeux et ton cœur. En plus, tu peux parler à Marguerite d'Youville car elle est puissante auprès de Dieu, de Jésus. Voici une prière : *Sainte Marguerite d'Youville, toi qui a servi les personnes dans le besoin, sois avec moi. Aide-moi à marcher à ta suite. Ouvre mes yeux pour que je voie qui je peux aider. Remplis mon cœur de tendresse surtout pour les personnes tristes, pauvres, malades, rejetées. Je veux être ton ami(e). Amen!*

Choisis un ou des gestes d'amitié ou d'entraide envers les membres de ta famille, tes amis, et /ou d'autres personnes qui auraient besoin de ton aide.

Voici quelques exemples :

- Aider tes parents aux travaux de la maison
- Secourir un(e) jeune qui est maltraité(e) par d'autres
- Jouer avec un(e) jeune qui vient d'arriver d'un autre pays
- Partager ce que tu as avec des jeunes qui ont moins ou rien
- Aider un(e) jeune qui a de la difficulté dans une matière scolaire
- Bâtir un projet d'entraide avec quelques amis

Bonne route en compagnie de Marguerite d'Youville!



C'est si sain...ple!

Léonne Bilodeau et Gordon Crossley mangent rarement le même plat. Chez eux, manger sain rime avec manger varié.

Manon RESCAN

Depuis qu'elle suit les recettes de la revue *Clean eating*, Léonne Bilodeau découvre de nouveaux aliments. Quinoa, chou frisé, tomatillos, épeautre et riz brun agrémentent désormais ses menus.

La revue et le livre de cuisine *Clean Eating* lui ont donné toutes les clés pour améliorer son alimentation : « On mange le moins de plats préparés possible », explique-t-elle.

Adieu conserves et surgelés, « maintenant je sais ce que je mange, déclare Léonne. C'est moi qui prépare tout! » Au plus grand plaisir de ses papilles… et de celles de son mari.

Car Gordon Crossley, son conjoint, n'est pas très assidu aux fourneaux. « Je ne veux pas passer plus de temps à cuisinier qu'à manger», confesse-t-il. Léonne, quant à elle, met un point d'honneur à faire attention à son alimentation. « Bien manger change beaucoup de choses, explique-t-elle. Je me sens bien et je vois les transformations sur mon mari. Il voyage beaucoup pour son travail et mange mal dans ces cas-là. Lorsqu'il rentre, je vois bien que son teint a changé. »

Une cuillerée d'imagination

Depuis qu'ils ont adopté l'alimentation *Clean eating*, le couple a ouvert ses papilles à des plats d'un nouveau genre. La recette est simple : acheter des légumes les plus frais possible, dégoter de nouvelles variétés de céréales, limiter les aliments avec de la graisse comme les viandes ou le jaune d'œuf et agrémenter le tout d'épices. *Clean eating* c'est la garantie d'une alimentation variée au maximum.

« Il est rare que nous mangions deux fois la même chose dans l'année », assure Léonne.

Parfois, même, changer quelques aliments d'un plat commun suffit pour inventer un plat nouveau. Le chili de Léonne se déguste donc sans haricots rouges mais avec de la dinde et des tomatillos, ces tomates vertes plus charnues que les rouges.


photo : Manon Rescan

Léonne Bilodeau et Gordon Crossley se régalent avec les recettes de la revue « Clean eating ».

« Au fur et à mesure, explique Léonne Bilodeau, on apprend à inventer des plats ou à modifier les aliments dans les recettes. »

Le couple limite par ailleurs sa consommation de pain, auquel ils préfèrent les pains sans levain comme le pain pita. Dans leur frigo, peu de boissons gazeuses, le jus de pomme-grenade, antioxydant, fait l'affaire, ou un verre de bon vin.

Et une pincée d'organisation

Oui, mais à quel prix? Le couple n'a pas senti de transformation dans son budget. Léonne trouve la plupart de ses produits dans les magasins d'alimentation ordinaires, même si elle apprécie quelques boutiques spécialisées comme Vitahealth et Bulkbarn.

Changer d'alimentation, suppose, par contre, de passer à un mode de vie où l'on prend le temps de cuisiner et de manger. « Mais ça ne prend pas tellement plus de temps, continue Léonne. Il suffit d'apprendre à planifier ses repas. »

Le soin apporté à leur repas semble réjouir le couple, qui se passe la plupart du temps de dessert. « En général, on prend un dessert parce que l'organisme demande quelque chose en plus dont on n'a pas forcément besoin », dit Léonne.

Cela ne l'empêche pas de cuisiner un dessert original de temps en temps, comme cette mousse de citrouille cuisinée à la cannelle et aux clous de girofle, servie avec une crème chantilly et des copeaux de chocolat. Testé et approuvé!

Mousse de citrouille aux épices

Pour dix personnes

Ingrédients :

- 2 conserves de 15 onces de purée de citrouille (attention : ne pas prendre de citrouille servant à fourrer les tartes)
- 1 livre de tofu soyeux (silken) bien égoutté
- ½ tasse de sirop d'érable pur
- 1½ cuillère à café de cannelle en poudre
- ¾ cuillère à café de gingembre en poudre
- ¼ cuillère à café de noix de muscade en poudre
- ¼ cuillerée à café de clou de girofle en poudre
- ¼ cuillère à café de sel marin
- 1½ tasse de yogourt à la grecque nature 0 % de matières grasses
- 1 once de chocolat noir coupé en copeau (environ ¼ de tasse)

Instructions :

Mettre la citrouille et le tofu dans le bol du robot culinaire et mixer environ 30 secondes, jusqu'à ce que ce soit bien mélangé.

Ajouter le sirop d'érable, la cannelle, le gingembre, la muscade, les clous de girofle et le sel. Mixer encore 30 secondes jusqu'à ce que ce soit bien mélangé.

Transférer la mousse dans un contenant avec couvercle, couvrir et mettre au frigo pendant au moins 4 heures.

Évacuer le liquide formé par la mousse. Légèrement remuer et verser ½ tasse de mousse dans 10 verres ou ramequins. Sur chaque mousse, ajouter deux cuillères à café de yogourt à la grecque et une cuillère à café de chocolat.

Conserver au frigo jusqu'au moment de servir.